

JOURNAL



L'argent et les choses supérieures Jeff Wattles, États-Unis	1
Licence pour l'Association Urantia de Mexique Cathy Jones, l'Administratrice	2
La révélation : une vérité en provenance du ciel Mo Siegel, États-Unis	2
Compte-rendu d'un séminaire grec Steve Shinall, États-Unis	6
Au sujet du temps Travis Binion, États-Unis	12
Un livre comporte un chapitre sur notre mouvement Sioux Harvey, États-Unis	18
E. Kwan Choi écarté du Conseil Administratif Jean Royer, France	19

L'argent et les choses supérieures

JEFFREY WATTLES
Stowe, Ohio, États-Unis

Combien il nous est facile, à nous qui reconnaissons la primauté du spirituel, de faire moins que notre part des tâches matérielles ! Une lecture sélective de la vie de Jésus pourrait même sembler corroborer cette tendance. Par exemple, Jésus ne levait pas de fonds publics, il laissait cette tâche à Matthieu. Étant prêts à nous élever au dessus des problèmes financiers, nous pourrions nous enthousiasmer pour cette assurance donnée par le Maître :

« Quand vous vous consacrez de tout coeur à proclamer l'évangile du royaume, vous ne devriez pas avoir de pensées de doute sur la subsistance de vos personnes ou des familles que vous avez abandonnées. Si vous donnez vraiment votre vie à l'évangile, vous vivrez par l'évangile. Si vous êtes simplement des disciples croyants, il vous faut gagner votre propre vie et contribuer à l'entretien de tous ceux qui enseignent, prêchent et guérissent. » [1823:3]

Un passage comme celui-ci peut enflammer notre désir de nous identifier aux apôtres. Rappelez-vous cependant, que **Jésus, lorsqu'il a rassemblé les douze pour la première fois, il les a envoyés gagner de l'argent et s'est joint à eux pour ce faire.**

Jésus leur demanda alors combien à eux tous ils avaient d'argent ; il s'enquit aussi des dispositions qu'ils avaient prises pour leurs familles. Lorsqu'il fut clair qu'ils avaient à peine assez de fonds pour s'entretenir pendant deux semaines, Jésus dit : *« Ce n'est pas la volonté de mon Père que nous commencions à travailler dans ces conditions. Nous allons rester ici quinze jours près de la mer et pêcher ou faire les travaux manuels que nous trouverons. »* [1544:3]

De plus, les apôtres durent pourvoir à leur entretien lorsque Jésus les eut quittés.

« Vous vous souvenez bien que je vous ai une fois envoyés en mission sans bourse ni sac, et même en vous recommandant de n'emporter aucun vêtement de rechange. Et vous vous rappelez tous que vous n'avez manqué de rien. Mais, aujourd'hui, vous entrez dans une époque de troubles, et vous ne pouvez plus compter sur la bonne volonté des foules. Désormais, que celui qui a une bourse la porte sur lui. Quand vous irez dans le monde pour proclamer l'évangile, prenez, pour votre entretien, les dispositions que vous croirez les meilleures. Je suis venu apporter la paix, mais elle n'apparaîtra pas avant un certain temps. » [1944:2]

La Fondation Urantia est entrée dans des temps de grands besoins en ce qui concerne sa capacité d'accomplir certaines de ses tâches principales. Il se peut même qu'il soit nécessaire de remettre à plus tard les engagements existants relatifs aux traductions. C'est là que chaque membre de l'IUA, et chacun de ceux qui soutiennent la Fondation, doit faire face à une grande question: Est-ce que je crois vraiment à l'importance des tâches fondamentales de la Fondation?

Quelles sont mes responsabilités financières? Cette question peut nous faire peur au fond du coeur. Étant donné nombre de nos situations financières et nos engagements familiaux peut-être n'aimons-nous pas

nous souvenir de certains enseignements appropriés du *Livre d'Urantia*.

1. Melchizédek établissant un système de dime.

Après la consommation de cette alliance solennelle, la réconciliation entre Abraham et Melchizédek fut complète. Abraham reprit la direction civile et militaire de la colonie de Salem. À l'apogée du développement de cette colonie, les listes de la fraternité Melchizédek comportaient plus de cent-mille noms de personnes payant la dime. [1024:4]

2. Jésus a grandi en suivant la pratique de la dime.

Marie entretenait un pigeonnier sur le toit de l'étable attenante à la maison. La famille consacrait le produit de la vente des pigeons à un fonds spécial de charité que Jésus administrait, après en avoir déduit la dime qu'il versait au préposé de la synagogue. [1361:4]

3. Jésus, avec quelques réserves, reconnaissait la dime comme un devoir.

« Malheur à vous, scribes, pharisiens et tous autres hypocrites, qui veillez à donner la dime de la menthe, de l'anis et du cumin, et qui négligez en même temps les affaires plus importantes de la loi — la foi, la miséricorde et le jugement ! Vous avez raison de faire les premières choses, mais vous n'auriez pas dû laisser les secondes inaccomplies. Vous êtes vraiment des guides aveugles et des éducateurs stupides. Vous filtrez les moucheron et vous avalez les chameaux. » [1908:1]

Une chose doit être bien claire. Je n'essaie pas de prouver que chacun de nous a le devoir de payer la dime, et encore moins de la payer à la Fondation Urantia. Mais ayant en tête ce principe de la dime comme norme, chacun d'entre nous devrait examiner quel don est raisonnable pour lui. De plus, nous ferions peut-être bien de répartir notre don en différentes directions. Néanmoins, nous sommes tous bénéficiaires de ce qu'a fait la Fondation pendant tant d'années. Par exemple, les fiduciaires ne sont pas payés et certains d'entre eux travaillent parfois près de quarante heures par semaine. Nous leur devons beaucoup. De surcroît, il semble évident que nos amis invisibles ont de nombreux projets qu'ils poursuivent au moyen du travail d'équipe coordonné par la Fondation Urantia.

Une église composée de membres provenant des classes supérieures, des classes moyennes et des classes à faible revenu peut avoir bien du mal à lever des fonds car la vue des voitures de luxe sur le parking de l'église rend facile à beaucoup l'idée que les quelques riches devraient en supporter le poids financier. Les gens des classes moyennes ou de la classe ouvrière pourraient se dire qu'on ne devrait pas attendre beaucoup d'eux. A un certain moment, les riches peuvent en venir à penser que les autres retirent tout le bénéfice sans contribuer en rien et, dès lors, abandonner leur responsabilité lorsque vient le moment d'aider à payer tous les avantages qu'offre l'église. Par suite, l'amour du prochain et le service de tout coeur en souffrent. Pourtant, les assemblées de fidèles dans lesquelles la foi s'élève avec

dynamisme n'ont pas de difficultés pour payer la note.

Je me souviens d'une visite à l'École des Étudiants du *Livre d'Urantia* de Boulder faite il y a quelques années par le professeur David Fraser, cet érudit chrétien qui a passé beaucoup de temps en Afrique Occidentale à aider des groupes religieux à s'organiser de manière efficace. Il participa à une classe dans laquelle le passage suivant vint à être discuté:

Quant au reste de ce qui concerne le jugement des riches, toute personne ayant acquis une grande fortune devra répondre au moins aux trois questions suivantes :

1. *Quelle fortune as-tu accumulée ?*
2. *Comment l'as-tu acquise ?*
3. *Quel emploi en as-tu fait ?* [1822:5]

Après le cours, je demandais un commentaire à David, il dit qu'il avait observé la facilité avec laquelle ces Américains étaient prêts à supposer qu'ils n'étaient

pas riches.

Chaque travail bien fait renforce ceux qui doivent être accomplis par la suite. Chaque défi nous présente une alternative, serons-nous craintifs et défaits ou réagirons-nous avec vigueur? Avec chaque défi chacun de nous ferait bien de *se délecter d'incertitudes, à se nourrir de désappointements, à s'enthousiasmer sur des défaites apparentes, à se fortifier en présence de difficultés, à faire preuve d'un courage indomptable en face de l'immensité et à exercer une foi invincible quand ils font face au défi de l'inexplicable. Il y a longtemps que le cri de guerre de ces pèlerins est devenu : « En liaison avec Dieu, rien — absolument rien — n'est impossible. »* [291:3]

« Cherchez la grande chose, et vous trouverez que les moindres y sont contenues ; demandez les choses célestes, et les choses terrestres y seront incluses », a dit Jésus. [1823:3] Quelques fois la grande chose est de descendre à l'humble niveau du service matériel. Qu'en pensez-vous ?

Licence pour l'Association Urantia de Mexique

CATHY JONES

Administrateur de l'I.U.A.

L'intérêt que suscite *El libro de Urantia* ainsi que ses ventes, rattrape peu à peu celui du texte anglais. Les lecteurs espagnols et ceux des pays d'Amérique Latine : Pérou, Colombie, Argentine, Chili et Bolivie, se sont organisés depuis plusieurs années pour disséminer la révélation.

De nombreux lecteurs, dans ce grand pays qu'est le Mexique, ce sont groupés dans ce travail important. Le 6 avril 2002, l'association locale, Association Urantia de Mexique, à obtenu une licence dans la très belle ville de Mexico. De nombreux lecteurs enthousiastes venant de

différentes régions du pays y participèrent dans le cadre naturel d'un jardin. Le représentant de l'IUA, Cathy Jones et le président de la Fondation Richard Keeler furent présent sur les fonds baptismaux de cette nouvelle association. Le comité directeur est composé comme suit : Liza Palm, présidente, Edgar Ibararán, vice-président et Marcia Wiechers, secrétaire.

Toutes nos félicitations à l'Association Urantia de Mexique. Il ne fait aucun doute que beaucoup voudront offrir leur soutien au dernier membre de la famille de l'IUA.

La révélation : une vérité en provenance à la fois du ciel et de la terre

MO SIEGEL

Boulder, Colorado, États-Unis

De récentes découvertes ayant trait à l'utilisation de sources humaines pour la rédaction du *Livre d'Urantia* se sont révélés à la fois éclairantes et dérangentantes pour les lecteurs. En fait, ce qu'on a découvert c'est que plusieurs enseignements du livre se retrouvent également, comme réflexions, joyaux de vérité ou concepts, à l'intérieur de cultures d'origine humaine. À titre d'exemples, des paragraphes entiers ou même des pages du *Livre d'Urantia* peuvent être placés en parallèles, constituent des répétitions ou se marient parfaitement avec des notions ou des écrits de textes sacrés préexistants, d'ouvrages de penseurs religieux, de théologiens, de philosophes ou d'hommes de science.

Après avoir entendu parler de ces découvertes, certains lecteurs ont été ébranlés de s'apercevoir que des pensées et même des bouts de texte mot à mot que l'on retrouve dans *Le Livre d'Urantia* proviennent de sources humaines. Après tout, *Le Livre d'Urantia* ne se veut-il pas la cinquième révélation accordée à notre planète. Et, si cela est la vérité, comment se fait-il que le livre

contienne des concepts et même des extraits exacts d'œuvres humaines ? Pour ceux qui croient que ce livre nous a été donné par miracle directement de Dieu, cette recherche des sources est hérétique car elle sape les fondements mêmes de notre foi. Pour d'autres, les résultats de ces recherches jettent un doute sur l'authenticité de cette révélation. Si *Le Livre d'Urantia* constitue une réelle révélation, comment peut-on y retrouver des pensées humaines ? Si on y retrouve les paroles prononcées ou les mots écrits par des humains, est-ce que cela fait de ce livre une fraude ? Où est la vérité ?

J'ai rédigé ce bref texte pour tenter de définir le contexte dans lequel cette révélation nous a été donnée, ainsi que de fournir quelques explications sur le processus qui a engendré *Le Livre d'Urantia*. Ce texte ne se veut pas une thèse académique exposant systématiquement le processus révélationnel. Comment il a été écrit et édité occupera l'esprit de brillants intellectuels pendant des générations. Les récentes

études, qui ont mené aux découvertes mentionnées plus haut, ont entrouvert une porte ; cette porte, les révéléteurs s'attendaient à ce que nous l'ouvriions et les nous y invitaient. Ces incitations des révéléteurs, on peut les retrouver, ici et là, à travers ce texte considérable. Lorsqu'ils nous ont fourni des détails sur la paternité des fascicules et leur origine, ils savaient que ces renseignements exciteraient la curiosité des êtres intelligents que nous sommes. Comme Jésus le disait : « la vérité n'a rien à craindre d'un examen bonnête » [1711:3].

Qu'est-ce qu'une révélation ?

Le *Livre d'Urantia* décrit deux types de révélation. La première révélation est la révélation personnelle — ou l'autorévélation. C'est le processus par lequel Dieu d'adresse directement à une personne. Ce type de révélation peut s'avérer un événement soudain et tragique pour le receveur — souvenez-vous de Paul sur la route de Damas — ou la révélation peut prendre un caractère moins abrupte et se dérouler sur l'espace d'une vie. Souvent, ceux qui expérimentent, consciemment ou inconsciemment, l'autorévélation en décrivent les fruits dans des écrits. Il est donc certain que des vérités à valeur universelle se sont donc ainsi retrouvées dans les pages écrites par ces individus.

Le second type de révélation est planétaire et appartient à une ère historique particulière. Il s'agit d'un phénomène récurrent, autorisé et effectué par des personnalités célestes. Littéralement, nous avons ici affaire à une intervention directe du gouvernement universel dans les affaires de l'humanité, intervention qui a pour but de modifier à jamais l'histoire humaine. On peut la comparer à une surtension appliquée à un moteur d'automobile. Nous avons toujours devant nous le même moteur, mais possédant beaucoup plus de pouvoir. Le moteur n'a pas changé de nature, mais ses capacités ont été considérablement augmentées. Les révélations planétaires aident grandement l'évolution, mais ne la remplace pas. Elles construisent sur ce que l'évolution offre de meilleur en ce qui a trait à la pensée et aux comportements.

Ces révélations font partie du schéma prévu d'évolution planétaire. *La révélation est évolutionnaire, mais toujours progressive.* [1007:1] *La révélation est une technique qui permet d'économiser des âges et des âges de temps dans le travail indispensable de triage et de criblage des erreurs de l'évolution, afin de dégager les vérités acquises par l'esprit.* [1110:4] Notre monde n'a pas été conçu pour être placé sur le pilotage automatique. Nous faisons partie d'un immense univers où tous les mondes habités sont destinés à former un vaste système, unifié et opérationnel. C'est l'objectif des révélations d'ère.

Depuis le début de la vie humaine sur terre, soit il y a presque un million d'années, nous avons connu cinq révélations planétaires. Ce sont : 1. celle du Prince Planétaire et de la civilisation dalmatienne, il y a environ 500 000 ans ; 2. celle d'Adam et d'Ève, il y a environ 38 000 ans ; 3. celle de Machiventa Melchizédek, il y a environ 4000 ans ; 4. celle de Jésus de Nazareth, il y a environ 2000 ans ; 5. et, enfin, celle du *Livre d'Urantia*, il y a environ 65 ans.

Que représente Le livre d'Urantia ?

Le *Livre d'Urantia* se présente comme une révélation planétaire, la cinquième et la plus récente présentation

de la vérité sur notre monde. Elle diffère des précédentes en ceci que plusieurs des révéléteurs antérieurs se sont incarnés, alors que le *Livre d'Urantia* est une compilation offerte par plusieurs types de personnalités appartenant aux différents univers. Ses auteurs et éditeurs superhumains sont, pour certains, de statut presque divin, et, pour d'autres, de statut à peine supérieur à l'homme et à la femme d'humanité. Son contenu est le résultat d'un mélange : extraits de textes d'origine humaine, citations, reformulations de textes, de conversations, de données mémorielles...

Quelle était la politique éditoriale des auteurs ?

La révélation, est-elle « quelque chose révélée à l'homme par Dieu » ? Ou plutôt « l'action consistant à révéler et à communiquer aux hommes les vérités divines » ? Ces deux définitions coexistent dans le *Merriam Webster Collegiate Dictionary*. Et les deux décrivent approximativement les principes qui ont prévalu à la rédaction de ce livre. Il s'agit d'un mélange de nouvelles et d'anciennes vérités. La révélation est vraie à partir du plan supérieur et à partir du plan inférieur.

Au long des âges de l'histoire d'un monde, les révélations successives sont toujours en expansion et plus éclairantes. La mission de la révélation consiste à sélectionner et à censurer les religions évolutionnaires qui se succèdent ; mais, si la révélation doit exalter et élever par étapes les religions d'évolution, il faut que ces visitations divines décrivent des enseignements qui ne soient pas trop éloignés des idées et des réactions de l'âge où ils sont présentés. [1007:1]

Le *Livre d'Urantia* appuie ses enseignements révélés sur les fondations des intuitions et savoirs humains les plus évolués. Plus simplement, un groupe de personnalités de l'univers sont venus sur la terre, ont édité, reformulé, simplifié cité et clarifié le meilleur des connaissances et vérités déjà acquises. Puis ils ont donné à ces vérités un contenu original seulement — et vraiment seulement — si aucune formulation humaine déjà énoncée ne convenait.

...nous devons constamment rester guidés par les instructions des dirigeants du superunivers ; au cours de nos efforts pour révéler la vérité et coordonner les connaissances essentielles, ils nous commandent de donner la préférence aux concepts humains les plus élevés qui existent dans le domaine des sujets à présenter. Nous ne pouvons recourir à la révélation pure que si le concept à présenter n'a pas été exprimé antérieurement de manière adéquate par le mental humain. [16:7]

Des instructions précises ont été données aux rédacteurs et éditeurs du Livre d'Urantia

Le *Livre d'Urantia* établit clairement que toutes les révélations sont sous la gouverne d'un comité de mandataires qui supervisent le processus. À l'intérieur du fascicule 120, vous pouvez lire les recommandations en 17 points qui ont été données à Jésus avant sa venue sur terre. De même, les auteurs du *Livre d'Urantia* ont reçu des directives, des conseils, des mandats et des politiques à suivre pour la dispensation de la cinquième révélation.

L'humanité devrait comprendre que nous, qui participons à la révélation de la vérité, nous sommes très rigoureusement limités par

les instructions de nos supérieurs... Les révéléateurs doivent agir selon les instructions qui forment une partie du commandement de révéler. [1109:3]

Ma mission de révélation m'interdisait de recourir à des sources extrahumaines, aussi bien de renseignements que d'expressions, avant que je puisse témoigner que j'avais échoué dans mes efforts pour trouver, dans des sources purement humaines, l'expression conceptuelle nécessaire. [1343:2]

Lorsque ces concepts humains, collectés chez les mortels du passé et du présent qui connaissent Dieu, seront inadéquats pour dépeindre la vérité telle que nous avons reçu ordre de la révéler, nous les compléterons sans hésiter. À cet effet, nous puiserons dans nos propres connaissances supérieures de la réalité et de la divinité des Déités du Paradis et de l'univers transcendantal où elles résident. [17:1]

Quand j'ai été incapable de trouver les concepts nécessaires dans les annales ou les expressions humaines, j'ai eu recours, en second lieu, à la mémoire de mon propre ordre de créatures terrestres, les médians. Enfin, quand cette source secondaire d'information s'est révélée insuffisante, j'ai recouru sans hésitation aux sources d'information supraplanétaires. [1343:1]

Sous beaucoup de rapports, j'ai plus servi de collecteur et d'éditeur que de narrateur original. [1343:3]

Autant que possible, j'ai tiré mes informations de sources purement humaines. [1343:1]

Les révéléateurs nous préviennent également des limites imposées à leur dispensation de la vérité. Ces avertissements sont comme des exhortations à la prudence le long de l'autoroute qui mène à la vérité. Ils nous préviennent contre le fanatisme et le fondamentalisme, contre la croyance en une vérité inchangeable et parfaite.

Les lois gouvernant la révélation nous gênent grandement, parce qu'elles interdisent de transmettre des connaissances imméritées ou prématurées. [1109:2]

Les faits historiques et les vérités religieuses de cette série d'exposés révéléateurs subsisteront dans les annales des âges à venir, mais, en même temps, nous savons parfaitement que, d'ici peu d'années, beaucoup de nos affirmations concernant les sciences physiques auront besoin d'être revues, à la suite de développements scientifiques additionnels et de découvertes nouvelles. Nous prévoyons, dès maintenant, ces nouveaux développements, mais il nous est interdit d'inclure, dans nos exposés révéléateurs, ces notions que les hommes n'ont pas encore découvertes. Qu'il soit bien clair que les révélations ne sont pas nécessairement inspirées. La cosmologie révélée ici n'est pas inspirée. Elle est limitée par l'autorisation que nous avons de coordonner et de trier les connaissances d'aujourd'hui. La clairvoyance divine ou spirituelle est un don, mais la sagesse humaine doit évoluer. [1109:3]

La religion de révélation se voit toujours limitée par la capacité des hommes à la recevoir. [1007:1]

Raisons pour lesquelles ces règles ont régi la rédaction du *Livre d'Urantia*

Au moins trois raisons ont fait que *Le Livre d'Urantia* a été rédigé en mélangeant vérités en provenance de la terre et vérités en provenance du ciel.

1. Respect de la nature des choses. Pour ceux qui aiment voir l'eau se transformer en vin et Jésus ressusciter d'entre les morts, le processus par lequel ce livre a été écrit apparaît plutôt ennuyeux. Imaginons l'excitation si Dieu avait mystérieusement écrit un manuel révélant la vérité dans sa totalité et dans sa

perfection sur le ciel de Chicago ! Et comme le gouvernement de l'univers peut aisément s'emparer de tous les signaux radiophoniques, il aurait été encore plus spectaculaire d'annoncer planétairement son arrivée. Mais le processus de créer et répandre *Le Livre d'Urantia* sur la terre suit un cheminement plus modeste qui concorde avec l'implantation des révélations passées. Le fait même de la révélation comporte un forte charge dramatique. Mais la façon dont la révélation utilise l'évolution et s'y intègre n'a rien de dramatique. La révélation améliore l'évolution naturelle de l'intérieur. La vie de Jésus en est un bon exemple. *À travers et au cours de toute cette expérience extraordinaire, Dieu le Père choisit de se manifester comme il le fait toujours — de la manière habituelle — selon les procédés normaux, naturels et dignes de toute confiance, de l'action divine. [1331:6]*

2. Les difficultés de langage. Les êtres célestes impliqués ont connu de grandes difficultés à traduire les vérités les plus hautes dans le vocabulaire limité des humains. Un peu comme un professeur d'université aurait de la difficulté à expliquer des concepts scientifiques à une classe de maternelle. Ils devraient utiliser des notions et des mots que les enfants pourraient comprendre. *Nous sommes pleinement conscients des difficultés de la tâche qui nous a été assignée. Nous reconnaissons qu'il est impossible de traduire complètement le langage des concepts de divinité et d'éternité dans les symboles linguistiques des concepts limités du mental des mortels. [17:2]* Il était plus facile de transmettre la vérité universelle par l'entremise du processus de pensée et du langage humains que de traduire directement ces mêmes concepts à partir du processus de pensée et du langage de l'univers. Sur le monde des maisons, un système d'apprentissage analogue place sur deux colonnes juxtaposées des principes de la philosophie humaine et des significations fondamentales appartenant à la sagesse de l'univers, appelée mota.

3. On accepte plus facilement ce qui nous est présenté dans un cadre familial. Les auteurs célestes devaient savoir que nous accepterions plus facilement la vérité si elle nous était présentée dans un cadre familial. La majorité des lecteurs vous avoueront leur sentiment de sécurité lorsqu'en lisant certains passages, ils se disaient : « J'ai toujours cru que c'était ça, la vérité ». *Le Livre d'Urantia* nous présente le meilleur de ce que contiennent les religions de ce monde. Il est rassurant de constater qu'on discute positivement de ses propres croyances. La plupart des gens craignent le changement, peu importe sa nature — encore plus s'il s'agit de repenser la vie éternelle. Lorsque les gens s'aperçoivent que leurs valeurs les plus chères sont incluses dans la révélation, cela accorde de la crédibilité à l'ensemble du texte.

Quand et comment on a utilisé les connaissances humaines dans la rédaction du livre ?

Pendant le processus d'élaboration du *Livre d'Urantia*, les auteurs et éditeurs superhumains se devaient de fouiller les enregistrements des « enregistreurs de pensées » qui conservent toutes les pensées et concepts méritant de l'être. En introduction, ils déclarent : *En conséquence, pour présenter Dieu et ses associés dans l'univers, nous avons choisi pour base de ces fascicules plus de mille concepts humains représentant la connaissance planétaire la plus haute et la plus évoluée des valeurs spirituelles et des significations de l'univers. [17:1]*

Et lorsqu'il s'agit de nous faire savoir en détail comment la partie IV a été rédigée, nous pouvons lire :

Les mémorandums que j'ai réunis et à partir desquels j'ai préparé ce récit de la vie et des enseignements de Jésus — outre le souvenir de ce que l'apôtre André avait enregistré — contiennent des joyaux de pensée et des concepts très élevés des leçons de Jésus provenant de plus de deux mille êtres humains qui ont vécu sur terre depuis l'époque de Jésus jusqu'au jour où furent rédigées les présentes révélations, ou plus exactement ces réexposés. [1343:2]

... j'ai puisé largement à toutes les sources d'archives et de renseignements planétaires. [1343:1]

Autant que possible, j'ai tiré mes informations de sources purement humaines. C'est seulement quand ces sources ont fait défaut que j'ai eu recours à des archives suprahumaines. Lorsque des idées et des concepts de la vie et des enseignements de Jésus ont été exprimés acceptablement par un mental humain, j'ai invariablement donné la préférence à de tels modèles de pensée apparemment humains. Bien que je me sois efforcé d'adapter la terminologie pour la conformer de mon mieux à la manière dont nous concevons le sens réel et la véritable importance de la vie et des enseignements du Maître, autant que possible j'ai adhéré, dans tous mes exposés, aux véritables concepts et modèles de pensée des hommes. Je sais très bien que ces concepts qui ont trouvé leur origine dans le mental humain se révéleront plus acceptables et plus utiles au mental de tous les autres hommes. [1343:1]

Avec en tête ces recours aux caractéristiques de l'esprit humain, je suis devenu plus conscient des certains commentaires des révéléateurs dans leur description du processus révélateur. Récemment, lors d'une soirée en groupe d'étude, une phrase que j'avais lu plusieurs fois et qui n'avait jamais attiré mon attention m'a soudain frappé. Cette phrase provient de « L'ordination des douze ». Jésus avait passé quatre heures avec Pierre, Jacques et Jean à parler du Royaume des cieux. Je me serais attendu à ce que les enseignements de Jésus eussent été reformulés en phraséologie contemporaine. Voici comment, à ma grande surprise, la chose fut présentée : *Ce fut une conférence éducative de quatre heures, embrassant des dizaines de questions et de réponses, qui peut, de manière très profitable, être insérée dans cet exposé en recomposant le résumé de cet important après-midi, tel que Simon Pierre le raconta le lendemain matin à son frère André... [1579:3]* De façon surprenante, les révéléateurs ont trouvé plus efficace pour notre compréhension de nous reformuler ce que Pierre a compris que de nous redonner les enseignements exacts du Maître.

Exemples d'écrits, de pensées valables et de concepts humains que l'on retrouve dans le livre

Dès la première page, du premier fascicule, de la première partie, on peut percevoir cette technique consistant à présenter une vérité nouvelle à l'intérieur des cadres de référence d'une vérité déjà connue. « Le Créateur s'enveloppe de lumière comme d'un manteau ; Il étend les cieux comme un pavillon. » (*Bible*, Psaumes 104:2) [21:1]. « Dieu créa le ciel et la terre... » (*Bible*, Genèse 1:1) [21:2]. « Vous donc, vous serez parfaits comme votre Père céleste est parfait. » (*Bible*, Mathieu 5:48) [21:3].

À travers tout le *Livre d'Urantia*, vous retrouvez de nombreuses citations indiquées par des guillemets. À la page 1069 et au paragraphe 3, nous retrouvons, à titre d'exemple : « *Il paîtra son troupeau comme un berger ; il recueillera les agneaux dans ses bras et les portera sur son sein. Il*

donne du pouvoir aux faibles et il accroît la force de ceux qui n'ont pas de puissance. Ceux qui attendent le Seigneur renouvelleront leur vigueur ; ils s'élèveront avec des ailes, tels des aigles ; ils courront et ne seront pas fatigués ; ils marcheront et ne seront pas affaiblis. » Cette citation provient de la Bible : Isaïe 40:31.

Appliqué plus généralement à travers tout le livre, est le recours à des perles de la pensée humaine. Les concepts ne sont pas des citations directes, mais reflètent les pensées d'un ou plusieurs auteurs humains. On retrouve un exemple plus complexe de ce recours dans le fascicule 160 intitulé Rodan d'Alexandrie. Plusieurs des propositions philosophiques de ce Grec sont assez analogues à celles d'un auteur américain du vingtième siècle, Henry Nelson Wieman. Dans son ouvrage intitulé *The Issues of Life*, publié autour de 1930, il discute ce qu'il appelle « l'art de la vie ». Lorsque nous comparons le livre de Wieman avec le fascicule consacré à Rodan, il nous semble que les révéléateurs ont utilisé plusieurs des mots et idées de Wieman pour exprimer, dans une phraséologie contemporaine, l'ancienne philosophie grecque de Rodan. Tous les deux, Rodan et Wieman, proposent une façon positive d'envisager la vie concordantes avec les enseignements de Jésus et la philosophie du livre en général.

On peut établir un parallélisme entre le discours sur l'évolution de la troisième partie du *Livre d'Urantia* et les écrits de Wallace, Darwin et de d'autres évolutionnistes. Les 28 énoncés philosophiques humains mis en analogie avec ceux de la mota morontiel des pages 556 et 557 ont leur source dans des auteurs comme Goethe, Browning, Spurgeon, Francis, Victor, Disraeli, Mills, Lowell, Delain, et plusieurs autres. Le contenu de « L'apogée de la vie religieuse » que l'on retrouve à la page 1101 peut être mis en parallèle avec les idées que Charles E. Jefferson émet dans son *The Character of Jesus*, qui fut publié en 1908.

Une fois que vous commencez à chercher des analogies avec la pensée humaine dans *Le Livre d'Urantia*, vous êtes étonné du volume considérable qui occupe le matériel humain. Sans avoir effectué une étude exhaustive, j'évalue à au moins 50% les enseignements de ce livre qui avaient d'abord été énoncés par des penseurs humains. Par exemple : dans les fascicules 1 à 5, vous rencontrez souvent des guillemets encadrant des citations de la Bible ou autres textes sacrés. À l'intérieur des parties 1 et 2, on retrouve ici et là des concepts qui nous sont familiers, disséminés à travers des révélations suprahumaines aussi variées que celles allant de la description des êtres coordonnés d'origine trinitaire à celles nous renseignant sur l'Île du Paradis. La partie 3 déborde de renseignements qui nous apparaissent une reformulation de l'histoire de nos sociétés, histoire qui aurait été synthétisée, éditée et censurée de façon à nous présenter une chronologie ou une succession d'événements historiques plus précise, incluse dans le contexte de valeurs supra-universelles et en marche vers ces valeurs supra-universelles. Si nécessaire, les connaissances planétaires sont augmentées de connaissances suprahumaines lorsque des vides importants doivent être comblés dans la compréhension que les humains ont de leur propre histoire.

La partie IV a été élaborée à partir de matériaux humains. On le reconnaît explicitement. Chaque fois que ce fut possible, les révéléateurs ont donné préférence aux sources humaines. En fait, l'essentiel du texte nous

a été fournie par un médian secondaire assigné à la garde de l'apôtre André. On a utilisé extensivement l'enregistrement mémoriel d'André pour la rédaction de cette partie.

Des éléments communs aux révélations passées

Si nous revenons 500 000 ans en arrière, nous obtenons un meilleur aperçu de la façon dont fonctionne le processus de révélation planétaire. Une révélation ne nous impose jamais de vérités universelles qui dépassent par trop les capacités conceptuelles des humains à l'époque de cette révélation. Le merveilleux peut être inhérent à une révélation et en souligner l'avènement, mais il ne conditionne pas la mise en place du quotidien des circonstances dans lesquelles elle prend place. L'univers nous rejoint comme nous sommes, et au point où nous en sommes rendus dans notre évolution. Chaque révélation a été préparée comme une représentation théâtrale devant convenir aux civilisations dans lesquelles elle s'inscrirait.

On rencontre quelques éléments communs aux quatre premières révélations. D'abord, les êtres qui les présentèrent prirent forme humaine. Ils vécurent des existences humaines et adaptèrent la vérité à son expression par l'entremise du mental et de l'esprit des êtres humains. Au lieu d'apparaître sous leur forme angélique ou melchisédechienne, de penser et de parler comme de superhumains, ils ont choisi la condition humaine.

En deuxième lieu, les révélations précédentes se sont déroulées dans le cadre de l'univers physique et ont été élaborées à partir des pratiques et connaissances les plus valables du temps. Par exemple, à Dalamatia, pour construire cette ville en provenance de laquelle allait provenir la première révélation, on a fait appel aux meilleures techniques et matériaux connus sur terre à l'époque. Les édifices en étaient très esthétiques, mais c'étaient des constructions très simples, à un seul étage. Ils étaient conçus de telle façon qu'en les apercevant les visiteurs puissent comprendre les principes architecturaux employés, puis disséminer ces mêmes principes aux tribus des environs. Il est important de noter que les êtres en provenance des mondes des Maisons ne créèrent pas des édifices imposants d'une dizaine d'étages, des complexes administratifs considérables et sophistiqués, à partir des techniques et matériaux qu'on peut trouver aux sièges administratifs de milliers de planètes. Dalamatia et le Jardin d'Eden représentaient un centre urbain qui reflétait, de façon améliorée par la révélation ce que l'évolution permettait de faire en architecture et urbanisme à cette époque.

En troisième lieu, lors des révélations précédentes, le meilleur du savoir humain fut utilisé comme fondement à la dispensation de la vérité. À Dalamatia et dans l'Eden les révéléateurs ont enseigné aux terriens de nouvelles et de meilleures façons dans le but d'améliorer leurs manières de prier, de vivre leur vie de famille, de commercer, de vivre en société, de soigner les maladies, de rendre leur milieu de vie plus salubre et davantage. Dans chaque cas, le *nouveau et l'amélioré* s'appuyait sur le meilleur de l'ancien.

Ces êtres sages étaient trop avisés pour entreprendre la transformation soudaine, ou le relèvement en masse, des races primitives de ce temps. Ils comprenaient bien la lenteur de l'évolution de l'espèce humaine et ils s'abstinrent sagement de toute

tentative pour modifier radicalement le mode de vie des hommes sur terre. [749:5]

Un exemple nous montrant Jésus employant cette technique en s'appuyant pour son enseignement sur ceux de la Bible

Lors de la quatrième révélation, Jésus explicita de nombreux thèmes de son enseignement en s'appuyant sur des joyaux de sagesse puisés dans l'*Ancien Testament*. Il s'emparait d'un extrait ou d'un concept appartenant à la sagesse évolutionnaire et le perfectionnait par la vérité révélée. À titre d'exemple : à l'âge de sept ans, Jésus choisit un extrait d'Isaïe pour son anniversaire et le lut : « L'esprit du Seigneur, l'Éternel, est sur moi, car l'Éternel m'a oint pour porter de bonnes nouvelles aux malheureux; Il m'a envoyé pour guérir ceux qui ont le cœur brisé, pour proclamer aux captifs la liberté, et aux prisonniers spirituels la délivrance. » [Isaïe 61:1] Aux pages 1391:4 — 1392:5 du *Livre d'Urantia* on peut voir que Jésus a enrichi l'extrait d'Isaïe à l'aide de d'autres extraits complémentaires de l'Ancien Testament lors de son premier discours à l'âge de 15 ans.

Pendant tout son ministère, il a reformulé et développé considérablement à partir de ce même extrait d'Isaïe. Voici un exemple de la façon dont il enseignait une vérité nouvelle en transformant et complétant les connaissances humaines. Jésus a dit :

« Toutefois, Nathanael, bien des passages des Écritures t'auraient instruit si seulement tu les avais lus avec discernement ... 'De même qu'un père montre de la compassion à ses enfants, de même le Seigneur est compatissant pour ceux qui le craignent. Il connaît votre corps ; il se souvient que vous êtes poussière.' 'Il guérit les cœurs brisés et panser leurs blessures.' 'Il est l'espoir du pauvre, la force de l'indigent dans sa détresse, un refuge contre la tempête, une ombre qui protège de la chaleur suffocante.' 'Il donne du pouvoir aux faibles et accroît la force de ceux qui ne disposent d'aucune puissance.' 'Il ne brisera pas le roseau froissé et n'éteindra pas la mèche qui fume encore.' 'Quand vous traverserez les eaux de l'affliction, je serai avec vous, et, quand les fleuves de l'adversité vous submergeront, je ne vous abandonnerai pas.' 'Il m'a envoyé pour panser les cœurs brisés, pour proclamer la liberté aux captifs et pour consoler tous les endeuillés.' » [1662:2]

Dans le sermon d'ordination de Jésus, il reprit ce thème cher à Isaïe : « Je vous envoie dans le monde pour annoncer la liberté aux captifs spirituels et la joie aux prisonniers de la crainte, et pour guérir les malades en conformité avec la volonté de mon Père céleste. » [1570:3]

Lors de l'apparition de Jésus aux disciples d'Emmaüs après son décès, Jésus insista de nouveau :

« Et n'avez-vous jamais lu les passages des Écritures concernant ce jour de salut pour les Juifs et les Gentils, où il est dit qu'en lui toutes les familles de la terre seront bénies ; qu'il entendra le cri des nécessiteux et sauvera les âmes des pauvres qui le recherchent ; que toutes les nations le qualifieront de béni ? Que ce Libérateur ressemblera à l'ombre d'un grand rocher dans un pays épuisé. Qu'il nourrira le troupeau comme un vrai berger, rassemblant les agneaux dans ses bras et les portant tendrement sur son sein. Qu'il ouvrira les yeux des aveugles spirituels et fera sortir les prisonniers du désespoir, en pleine liberté et dans la lumière. Que tous ceux qui siègent dans les ténèbres verront la grande lumière du salut éternel. Qu'il pansera les cœurs brisés, proclamera la liberté aux captifs du péché et ouvrira les portes de la prison aux esclaves de la peur et à ceux qui sont enchaînés par

le mal. Qu'il consolera les affligés et effusera sur eux la joie du salut à la place du chagrin et de l'oppression. » [2035:1]

L'exemple ci-dessus nous montre Jésus qui utilise et s'appuie, en les enrichissant, sur des vérités très hautes, mais de source humaine, pour promouvoir la révélation. Prenez n'importe quel sermon de Jésus et étudiez-en le contenu et la structure. Puis sortez-en les mots et phrases-clés et cherchez-les dans un index biblique. Vous découvrirez rapidement à quel point Jésus a développé sa pensée à partir des écrits judaïques. Jésus était semblable à un maître orfèvre créant une merveilleuse bague de rubis et de diamants. Au centre, il a placé la vérité familière comme le rubis au centre du joyau. Puis il l'a entouré des diamants brillants de la vérité nouvelle, qui accentuent et éclairent la pierre centrale.

Une fois que vous étudiez le *Livre d'Urantia* dans cette perspective, vous serez pris d'étonnement devant les incroyables capacités de synthèse dans la révélation qu'ont utilisées les révéléateurs pour insérer la vérité dans la tapisserie de l'évolution humaine.

Conclusion

La première fois que j'ai entendu parler des recherches sur les sources humaines de la révélation, j'ai eu un léger sentiment d'angoisse. Je me demandais si les résultats allaient ébranler les fondements de ma foi. Puis je m'inquiétai des répercussions sur le système de croyances des autres lecteurs. La prise de conscience que des sources humaines avaient contribué à l'élaboration de la révélation allait-elle faire que des gens questionnent son authenticité ? Comment allions-nous expliquer tout ça à de nouveaux lecteurs ? À ceux qui nous critiquent ?

Peu après que j'eus commencé la rédaction de cet article, je cherchais par toute la maison mon exemplaire le plus annoté du livre. Après avoir cherché dans trois pièces, je me suis souvenu qu'il se trouvait à mon bureau. Je pris donc un exemplaire que j'avais à peine utilisé au cours des quinze dernières années. Je l'ouvris à la première page du premier fascicule et aperçu, écrits à la main, des références aux chapitres et versets bibliques qui correspondaient au contenu des paragraphes. Ces notes d'il y a 23 ans mirent amenèrent un sourire sur ma figure. Je me souvins qu'en 1980 j'avais aidé à la publication de *The Paramony*, un livre

écrit pas un de mes amis, Duane Faw. *The Paramony* démontre une harmonie, un parallèle entre la *Bible* et *Le Livre d'Urantia*. Duane montre que les deux livres contiennent des centaines de citations exactement semblables.

Je me souviens de mon sentiment quand j'ai commencé à lire le livre pour la première fois il y a 31 ans. Un ami très proche m'avait supplié de le lire. Avec réticence, j'entrepris de le lire, même si sa supposée provenance m'apparaissait invraisemblable, ampoulé et entrainé en conflit avec la tradition biblique qui était la mienne. Avec scepticisme, je commençai la lecture à la page 21, qui parle du Père Universel. Une vague de bien-être et de réassurance me traversa l'esprit lorsque je rencontrai des citations bibliques poétiquement insérées tout au long des premières pages. Peut-être ce livre n'était-il pas dangereux, après tout ?

Écrire cet article m'a éclairé. Plus je creusais pour mieux comprendre les sources humaines de la révélation, plus j'apprenais et mieux je me sentais. Ce livre est un chef-d'œuvre qui mélange vérités terrestres et célestes. À la fin d'une journée de travail, il se peut que je ne comprenne pas complètement le comment le pourquoi de la manière dont la révélation nous a été donnée ; mais, le plus important est que, peu importe comment *Le Livre d'Urantia* a été rédigé, ses enseignements ont représenté pour moi une réelle expérience d'apprentissage et de transformation de mon existence. Il m'a donné les connaissances et le courage de poursuivre une relation d'ordre personnel avec Dieu. J'ai la conviction à partir d'une source irréfutable que la bonne façon de faire les choses s'est produite pour la cinquième fois. Dieu est présent au ciel et tout ira bien sur la terre.

Je regarde par ma fenêtre et j'aperçois les pics enneigés des Rocheuses du Colorado. Plusieurs pieds de neige recouvrent le granit. Peut-être, me dis-je, la révélation est-elle un peu comme ces montagnes : la neige représente la vérité nouvelle de source suprahumaine qui repose sur le granit de la pensée humaine.

Les opinions de ce texte sont celles de l'auteur. Elles ne représentent ni les opinions ni les politiques de la Fondation Urantia, ni de la Jesunonian Foundation, ni de l'AIU, ni de *The Fellowship*.

Compte-rendu d'un séminaire grec Athènes, Grèce, les 9 et 10 mars 2002

STEVE SHINALL
Cartersville, Géorgie, USA

On ne possède la connaissance qu'en la partageant ; elle est sauvegardée par la sagesse et rendue sociale par l'amour. [557 : 12]

Partager la vérité est une mission sacrée. C'est pourquoi, lorsque l'on me demanda de considérer d'aller en Grèce pour le séminaire « Se mettre à l'unisson avec l'étincelle divine », basé sur les enseignements du *Livre d'Urantia*, ainsi que de mettre l'accent sur nos relations avec notre Ajusteur de Pensée, dans une série d'ateliers et colloques, je fut tout de suite surpris et honoré d'avoir été sollicité, et aussi un peu intimidé à la pensée de le faire. Ce n'était pas tout à fait

vrai. J'étais très intimidé.

Lorsque je me compare avec d'autres, je ne me suis jamais considéré comme un « orateur public », et je me sentais toujours un peu mal à l'aise lorsque je me voyais parlant à un groupe de chercheurs de vérité dans une langue qui devrait être traduite – à un groupe de personnes qui n'avait entendu parler du livre qu'en passant, et en savait encore moins au sujet de ses enseignements. Voyez-vous, il n'existe pas encore de

traduction grecque. Nous commencerions à partir de la case n° 1.

Aussi, je succédais à la présentation faite par le Dr Jeffrey Wattles qu'il fit en Grèce au cours d'un séminaire analogue l'année précédente. Jeff est l'un des orateurs les plus attirants que j'ai eu le bonheur d'entendre, et il possède une connaissance la plus fantastique des enseignements du *Livre d'Urantia*, et ajouté à tout cela, il est une personne merveilleuse.

La perspective de suivre dans les pas de Jeff ne fit rien pour augmenter ma confiance en moi.

Pendant deux jours je soupesais le pour et le contre, d'y aller ou de ne pas y aller. Je priais et priais encore. Finalement, je me retrouvais un matin devant la glace. Après tout, certaines de nos obligations spirituelles ne sont pas des obligations, mais plutôt des opportunités à servir et croître, et prendre grand plaisir dans la mission sacrée de partager la vérité avec d'autres.

Et une voix, pas celle du doute, mais une voix intérieure me parla calmement et clairement : « Il t'a été donné cette opportunité de servir. On te donne la chance de faire part de tes croyances et de partager avec d'autres ce qui l'a été avec toi. Fais confiance et ai foi en ce que tu crois vraiment. Ai confiance et aie la foi en toi-même ainsi qu'en la guidance de Dieu, et tout le reste s'accomplira. »

La voix que j'entendais n'était pas celle de quelque révélation mystique, provenant d'un brouillard argenté. La voix que j'entendais était la mienne, parlant haut et fort, tandis que je regardais dans le miroir pour voir qui j'étais réellement.

Puis, je passais un peu de temps avec mon jeune fils Keegan, et lui expliquais pourquoi j'avais foi que Dieu prendrait soin de moi, et ne permettrait à quiconque de détourner un avion et l'écraser sur un gratte-ciel. Il avait peur de ce qui pourrait arriver et continuait à m'exprimer ses peurs. En regardant en arrière, je pense que je me convainquais moi-même aussi bien que lui. Les événements du 11 septembre surgissaient encore dans nos mémoires.

Le moment le plus difficile fut lorsque ce jeune garçon de 9 ans, assis sur mes genoux, les bras autour de mon cou, la tête sous mon menton et le visage inondé de larmes me demanda : « Dois-tu y aller papa ? Pourquoi dois-tu y aller ? »

Et ce fut à ce moment-là que je sus pourquoi – en dépit de mes doutes et de mes peurs. Et je répondis que j'y allais parce que je pensais que Dieu voulait que j'y aille, que j'aiderais d'autres à mieux connaître Dieu.

« Personne d'autre ne pourrait-il le faire à ta place ? », demanda-t-il.

Je lui murmurais en lui passant la main dans les cheveux : « Oui, fils, quelqu'un d'autre pourrait le faire. Et quelques-unes de ces personnes sont déjà en train de le faire dans d'autres parties du monde. C'est à mon tour d'aider. Et un jour ce sera ton tour. »

Pendant un moment nous restâmes là en silence, nous tenant mutuellement, un tourbillon d'émotions et de nostalgies. Aucun de nous ne voulant lâcher prise, nos cœurs battant au rythme du temps.

« Tu vas me manquer papa », dit-il d'une petite voix secouée par l'émotion et le chagrin, ses bras serrés autour de mon cou. Et mon amour pour lui déborda et les larmes inondèrent mes yeux, nous continuâmes à nous serrer l'un contre l'autre, tandis que le silence s'épaississait et les ombres de l'après-midi s'étiraient. Un moment plus tard, je réalisais que sa respiration était

rythmée et qu'il s'était endormi dans mes bras – c'était la première fois que cela lui arrivait depuis des années. Un fils trouvant refuge dans les bras de son père.

Il faut abandonner l'anxiété. Les déceptions les plus difficiles à supporter sont celles qui n'arrivent jamais. (557 : 5)

Après des semaines d'échanges de messages e.mail avec Costas Diamantopoulos, l'organisateur et traducteur du séminaire, le jour vint où tous les arrangements furent au point, et je me trouvais en vol pour Athènes, armé de carnets de notes pleins d'idées pour les ateliers, de notes pour les colloques, et bien sûr mon *Livre d'Urantia* bien utilisé.

Quelqu'un m'accompagnait. Bert Cobb était avec moi dans l'avion. C'est par hasard que nous trouvâmes dans le même avion. Aucun de nous ne pensait se retrouver sur le même vol, jusqu'à quelques jours avant le vol, lorsque nous échangeâmes une conversation téléphonique à propos du voyage. Trois américains se décidèrent à se joindre à moi. Bert, Judy Van Cleave et Paul Premsager. Pour moi, ce fut un bon présage que Bert et moi soyons dans le même avion, mais en plus l'un derrière l'autre. Pendant le vol, en me retournant, je le voyais me souriant, et à chaque fois, je me sentais de mieux en mieux. Judy et Paul se trouvaient sur d'autres vols et dans mes prières.

Notre voyage se poursuivit vers l'est, faisant la course avec le soleil. L'aube survint au moment où il illumina les Alpes suisses – sous nos ailes, une illumination féérique d'un pays des merveilles. Des montagnes couronnées de neige dans la lumière miroitante du soleil, aussi loin que la vue porte. Notre avion suivit la botte italienne, puis franchit la mer vers la Grèce.

L'homme assis à côté de moi retournait en Grèce, sa patrie, après une absence de 18 ans. Nous avons parlé pendant neuf heures avant de réaliser que ne nous étions pas présentés. Je lui dis que je m'appelais Steve, et il me dit qu'en Amérique, son nom était le même que le mien. Son nom grec était Stavros. Il parla de son temps de séjour à l'étranger, des raisons qui l'avaient occasionné, de sa famille, de ses frères avec qui il n'entretenait plus de relations, et de quelques-uns des souvenirs de la vie qu'il avait laissée derrière lui. Son histoire était personnelle et touchante et avait eu ses moments de tristesses et de chagrins. Il avait besoin de parler et j'étais d'accord pour l'écouter. A mesure que le vol se prolongeait, il commença à sourire à mes réponses et de la façon dont je l'appelais le fils prodigue retournant à la maison. Car véritablement il retournait à la maison. Comme nous approchions de l'aéroport, avec la mer Méditerranée sous l'avion, j'insistais pour que nous échangeions nos places, et qu'il puisse voir par le hublot et contempler son pays qu'il avait quitté tant d'années auparavant. Et comme nous approchions de plus en plus de l'atterrissage, je vis que ses yeux se remplissaient de larmes, coulant sur son visage.

« Excusez-moi », dit-il dans son anglais hésitant, la bouche tremblante. « Je ressens des émotions. » Il me laissa tapoter le bras pendant qu'il pleurait pour toutes les raisons qui font que nous sommes des humains, pour toutes les raisons dont le fils prodigue peut croire à nouveau, pour toutes les raisons pour lesquelles nous revenons à la maison.

Au moment même où nous atterrissions et que les roues touchèrent le sol, il se retourna vers moi et

prenant ma main dans les siennes, il s'exclama avec sincérité et joie : « Bienvenue en Grèce, bienvenue à ma maison. » Ce ne fut que le premier des nombreux gestes spontanés d'amour et d'amitié que je devais rencontrer pendant ma visite sur cette terre ancienne. Je ne pouvais m'empêcher de sourire et de dire merci. Il était agréable de savoir que l'on peut de nouveau retourner à la maison.

Un peu plus tard, nous nous trouvâmes Bert et moi, dans un taxi fonçant dans le trafic d'Athènes à plus de 110 km/heure. Je ne sais pas si c'était l'effet du changement horaire, mais Bert semblait assez calme et ne boucla sa ceinture de sécurité que lorsque je le lui demandais et qu'il ne pouvait plus l'ignorer.

La Grèce possède une population de 9 à 10 millions d'âmes, avec 4,5 à 5 millions d'habitants à Athènes.

En arrivant devant l'hôtel « Golden Age » d'Athènes, où le séminaire devait se tenir, nous sortîmes du taxi et furent immédiatement immergés dans l'architecture, les bruits et l'agitation d'une journée de l'Athènes moderne. Bert me lança un autre sourire rassurant. Nous étions arrivés.

Une âme en évolution n'est pas rendue divine par ce qu'elle fait, mais par ce qu'elle s'efforce de faire. [557 : 8]

1^{ère} journée

Nous commençâmes le séminaire en demandant immédiatement un volontaire. Je leur dis que j'avais besoin de quelqu'un pour être Dieu. Je choisis une femme qui avait levé la main dans la perspective de devenir divine, même pour quelques minutes. Elle tenait une bougie pour symboliser l'étincelle divine en nous.

Je leur demandais d'imaginer qu'ils formaient un cercle autour de cette étincelle de divinité pendant que je commençais à lire :

Sainte Dorothée de Gaza écrivit dans : « La Communion des Saints » :

« Supposons que ce cercle soit le monde, et que le centre du cercle soit Dieu ? Du bord du cercle en allant vers le centre se trouvent des lignes et elles représentent les chemins, les sentiers et les voies de la vie que les hommes peuvent suivre. Dans leur désir de s'approcher de Dieu, les saints s'avancent le long de ces lignes vers le centre du cercle, de façon qu'à mesure qu'ils s'avancent, ils s'approchent de plus en plus les uns des autres et de Dieu. Plus ils s'approchent de Dieu, plus ils s'approchent les uns des autres, et plus ils s'approchent les uns des autres, plus ils s'approchent de Dieu... Telle est la nature de l'amour : le plus nous approchons de Dieu dans notre amour pour lui, plus nous sommes unis par l'amour du prochain ; et plus notre union avec notre prochain est grande, plus grande est notre union avec Dieu. »

Et à partir de là, commença le séminaire. Jeff Wattles nous avait gentiment encouragés à utiliser les sujets se trouvant dans son site web, que nous pourrions trouver utile, et nous avons pris avantage de son offre, utilisant son excellent « Une vue d'ensemble du *Livre d'Urantia* », comme d'un point de départ pour ces nouveaux chercheurs avides de vérité. Puis, utilisant *Le Livre d'Urantia* comme guide, et Costas comme traducteur et commentateur, nous parcourûmes les fascicules « La nature de Dieu », « Les attributs de Dieu », et « Relations de Dieu avec l'individu », tandis que nous essayions de créer une base pour les enseignements qui allaient suivre

sur les Ajusteurs de Pensée.

Pour être honnête, je ne savais vraiment pas quoi penser de ces gens qui avaient voyagé loin de leurs foyers, quelques-uns venant de Rome en Italie, pour participer à ce séminaire basé sur les enseignements d'un livre qu'ils n'avaient jamais lu et dont aucune traduction n'était encore disponible dans leur langue maternelle.

Jeff Wattles m'avait déjà prévenu sur ce que je devais en attendre d'après son voyage de l'année passée. Jeff avait beaucoup fait pour dissiper mes doutes et mes inquiétudes du début, et il était aussi d'une grande aide par ses encouragements en tant que guide, tandis que je me préparais pour le séminaire avec Costas.

Jeff m'avait aussi prévenu à ce que je m'attende à un échange « vigoureux » de la part d'un peuple très intelligent – il avait tout à fait raison.

J'ai trouvé ces chercheurs grecs très avides, ouverts et réceptifs à ces « nouvelles vérités » que nous nous efforcions de partager avec eux. Ils étaient prompts à lever la main et poser des questions, et s'ils n'étaient pas satisfaits par nos réponses, ils posaient plus de questions.

Mais, pour trouver un bon exemple de leur esprit éveillé, de l'humour et de l'intelligence de cette merveilleuse race, il n'était que de regarder l'homme se tenant debout à côté de moi sur le podium.

Costas Diamantopoulos, qui organisa le séminaire, était infatigable dans son travail de traduction, ses efforts de présentation et son humour naturel. A la fin de la journée, le succès ou l'échec du séminaire reposait sur ses épaules et ses talents de traducteur. Je vous épargnerais le suspense : le séminaire fut un succès magnifique, dû en grande partie aux efforts de cet homme, dont je suis honoré d'être l'ami.

Je reconnus immédiatement dans son sourire espiègle et ses yeux brillants une âme sœur. Après l'avoir côtoyé pendant un petit moment, c'était comme si je l'avais connu toute ma vie. Costas Diamantopoulos est, comme nous le disons dans le sud : « un homme de caractère ». C'est une forte personnalité, riant et racontant volontiers une blague, et cependant très intense et sincère dans ses convictions et croyances à partager ces enseignements avec d'autres, spécialement avec ses concitoyens. C'est Costas qui a entrepris ce travail spontané et bénévole de la traduction du *Livre d'Urantia* en grec. C'est Costas qui a sauvé le séminaire, lorsqu'il semblait qu'il n'aurait pas lieu. C'est Costas qui assura les dépenses de sa propre poche lorsqu'il fallut le faire. Maintes et maintes fois il inspira tout le monde par sa générosité, son énergie, son esprit et la connaissance des enseignements. Une fois, pendant le séminaire, je levais les yeux de mes notes et constatais à ma grande humiliation qu'il avait décidé d'expliquer aux participants du séminaire, qui, comme je l'ai déjà dit n'avaient jamais lu le livre – avec des diapositives très détaillées, pas moins – de décrire la hiérarchie de la déité au Paradis.

« Costas », lui dis-je, du bout des lèvres, en essayant de sourire en même temps, « qu'essayez-vous de leur expliquer. Ceci est beaucoup trop avancé. »

Comme un enfant savourant sa première journée à la plage, Costas rayonnait : « Non, regardez-les, ils adorent ça ! Ils adorent ça ! »

Et d'une certaine façon c'était vrai. Je fus stupéfait de voir la plupart des participants assis sur le bord de leur siège, prenant des notes, posant les questions les plus étonnantes et astucieuses, ce qu'ils firent pendant

toute la durée du séminaire. Leur faim et soif de vérité étaient simplement étonnantes à contempler, une expérience inspiratrice. Presque tout le monde avait stylo et papier en main et prenait des notes ou levait la main pour poser des questions.

Ce qui m'amène à parler de ce problème à épisodes.

Je désire depuis quelques années voir un effort accru de la part des lecteurs du monde entier, de commencer à penser en termes de travail d'équipe, partageant les enseignements, et de communiquer sur un niveau global et mondial en plus de nos efforts nationaux.

Je suis toujours étonné des raisons pour lesquelles des personnes trouvent que c'est une priorité secondaire. Et presque toutes ces raisons sont basées sur la peur.

Les raisons pour lesquelles tout le monde devrait encourager les échanges d'idées et de dialogue sur un niveau international, semblent évidentes. Pour ceux qui ont besoin d'être convaincus, s'il vous plaît, participez au prochain séminaire en Grèce ou à Paris ou n'importe quel événement international, et voyez par vous-même, un exemple frappant de son importance. Nous avons tous tellement à apprendre les uns des autres. Et nous avons tous tellement à donner.

Et tel fut le cas avec mon expérience à Athènes. Bien que je sois arrivé là comme professeur, je ne pouvais m'empêcher de croire que j'étais celui qui en repartirait le plus sage par les leçons apprises – et c'est ce que j'ai dit exactement aux participants.

Les grecs sont un peuple magnifique, avec les lignes classiques de leurs visages et des yeux intelligents. Ils sont aussi très amicaux, souriant volontiers et d'une patience affable avec quelques américains, qui n'ont que des connaissances limitées de leur langue – ce qui m'amène à l'histoire suivante :

Comme je l'ai dit, Paul et Judy nous rejoignirent. Paul, un docteur à la retraite, vivant maintenant à New York, arriva quelques jours après nous, coïncidant avec le premier jour du séminaire, il eut un regard de commisération et d'exaspération à mon égard.

Je dois dire ici, que je commençais à me sentir assez sûr de moi à propos de tout. Le séminaire se déroulait on ne peut mieux. Costas faisait un remarquable travail de traducteur. Les participants se conduisaient très bien, personne n'avait encore jeté des tomates, et tous semblaient se plaire. Le sujet de la réincarnation n'avait pas été abordé, comme on m'avait prévenu qu'il pourrait l'être. Et pas une seule fois durant le week-end il ne fut question de copyright et de procès.

Et ces gens avaient toujours un grand sourire à mon égard lorsque je leur souhaitais le bonjour dans leur langue maternelle. Et bien, presque tous souriaient, mais quelques-uns me jetaient un regard bizarre, sinon assez sombre. « Ils ne peuvent pas tous être amicaux », me disais-je.

Mais lorsque je lui en fis la remarque, Paul, qui parle assez couramment le grec, s'approcha avec son sourire tranquille et un regard à la fois de commisération et de stupéfaction. Il posa sa main sur mon bras et dit avec un profond soupir et un peu de résignation : « Steve, pourquoi fais-tu cela ? » « Quoi ? », répliquais-je, « parles-tu de mon 'bonjour' en grec ? » Je souriais et faisais signe à deux femmes qui tout en se cognant dans des chaises pour trouver leurs places, me regardaient par-dessus leur épaule avec une expression bizarre.

Un autre profond soupir de Paul fut suivi par cette information : « Steve, tu ne dis pas bonjour, tu les traites

de pieuvres. » Apparemment, ma prononciation et mon inflexion sur certaines syllabes avaient besoin de s'améliorer.

Eh bien ! Cela expliquait les regards sombres que je recevais, spécialement de la part des femmes âgées, qui n'étaient sans doute pas habituées à être traitées de créatures de la mer par un conférencier étranger, surtout à une heure aussi matinale.

Il apparaît que nos anges gardiens ont leurs propres méthodes pour nous rendre humbles.

La première journée du séminaire s'achevait. Nous avions commencé à 10 h du matin et nous terminions à 19 h du soir.

A part l'épisode de la créature maritime, les choses semblaient aller mieux que prévu.

2^{ème} journée

Nous commençâmes le second jour, qui était un dimanche, par une méditation et invitâmes les participants à allumer des bougies pour leurs êtres chers ou à la mémoire de ceux qui avaient déjà été transférés dans la prochaine vie. L'expérience eut un effet calmant et fut émouvante. Je fut encore très touché par la sincérité de ces chercheurs de vérité.

Comme le séminaire a été centré sur les relations que nous entretenons avec nos Ajusteurs de Pensée, Costas avait pensé qu'il serait approprié de chanter : « Dis-moi comment » qui est devenu l'hymne officieux des lecteurs du *Livre d'Urantia* aux Etats Unis. Costas expliqua aux participants les mots et la signification de la magnifique chanson de Rebecca Oswald et de Michael Hanian. Pour ceux qui ne sont pas familiers avec la chanson, elle est une expression éloquente d'amour et d'actions de grâce, écrite du point de vue de la créature pour son Ajusteur de Pensée.

Nous mobilisâmes les talents de chanteurs de Judy et Bert. Je dois dire que Bert dut être persuadé au sujet des vertus de ses capacités de chanteur, mais fut en pleine forme lorsque le moment de chanter se présenta. Et avec Costas et moi-même faisant le chœur, nous avons chanté pour ceux qui étaient réunis ce matin-là. C'est un témoignage à la beauté de la chanson que son message d'amour et d'actions de grâce transcendait notre capacité à lui rendre justice. Et c'est en témoignage aux cœurs d'or de Judy, Bert et Costas que, s'inscrira pour toujours à leur crédit, leurs fortes voix et sourires angéliques. Je sais que leurs anges gardiens devaient sourire aussi !

Je dois aussi mentionner ma sincère gratitude pour l'aide que nous avons reçu de Judy, Bert et Paul. Les trois américains participèrent durant tout le week-end aux discussions en cours, et Judy à plus d'une occasion, vint au secours de Costas et de moi-même, tandis que nous recherchions certains passages du livre. Maintes et maintes fois, nous levions les yeux pour voir Judy devant nous, souriante, avec le livre ouvert au passage particulier que nous recherchions. Au nom de Costas et de moi-même, je désire remercier ces trois individus pour tout ce qu'ils ont partagé et fait. A chacun d'eux, nous offrons notre gratitude et notre amour.

Le second jour fut consacré à des ateliers et une discussion plus approfondie des enseignements du *Livre d'Urantia* concernant les chapitres sur nos Ajusteurs de Pensée et aussi sur l'Esprit de Vérité.

Les moments les plus appréciés pendant le séminaire étaient toujours ceux où nous nous arrêtons de parler et impliquions les participants dans un exercice particulier,

ce que nous essayions de faire le plus souvent possible.

Le clou du week-end fut peut-être un exercice de communication, (je dois ajouter, suggéré par Jeff Wattles) nous demandâmes aux participants d'écrire une lettre d'amour à leur Ajusteur de Pensée. Nous avions déjà longuement expliqué qui, quoi, où, comment, quand et pourquoi leurs ajusteurs de Pensée les habitent. Nous leur donnions maintenant l'opportunité d'essayer de communiquer avec leur Moniteur de Mystère par une approche personnelle et directe. Nous leur demandâmes aussi de s'asseoir calmement pendant un moment après qu'ils eurent écrit leur lettre et de se mettre à l'écoute de la réponse de leur Ajusteur de Pensée. Nous avions déjà expliqué comment l'Ajusteur de Pensée travaille sur le niveau superconscient et que c'était là que la réponse aurait lieu.

Tandis que les participants commençaient à écrire, je fermais les yeux un moment pour prier, et commençais à revoir mes textes pour ce qui allait suivre. Mais, je n'étais pas préparé pour ce qui suivit. Après quelques minutes d'écriture, la femme en face de moi commença à pleurer doucement. Avant que je puisse me remettre de ma surprise, une autre femme quelques rangs plus haut commença à pleurer, presque imperceptiblement. Et puis une autre commença, puis une autre.

J'étais très touché par ces âmes merveilleuses, qui dans leur recherche de la vérité, avaient embrassé si complètement et accepté ouvertement ces enseignements, essayant si sincèrement de communiquer avec leur Ajusteur de Pensée. Je luttais pour me maîtriser et finalement contrôlais mes émotions avec la ferme intention d'être celui qui reconforterait et non celui qui avait besoin d'un mouchoir. Jusqu'à ce qu'une petite femme modeste qui était restée tranquille pendant tout le week-end, se levât. Costas avait demandé si quelqu'un aimerait partager ce qu'il avait écrit, et elle offrait de le faire. Elle parla en grec et Costas traduisit. Voici ce qu'elle dit, bien que dans la traduction écrite on ne puisse voir la sincérité qui se dégageait de son visage, ni entendre l'amour dans sa voix. Elle se tenait debout sur le podium et parla d'une voix calme :

« Seigneur, jusqu'à quand aurais-je peur d'avoir confiance en toi ?

Jusqu'à quand vais-je m'appuyer sur ma propre faiblesse ?

Je choisis de frapper à ta porte.

Je suis sauvée, car tu m'as attendu si longtemps

Je suis venue, je me tiens devant la porte.

S'il te plaît, laisse-moi entrer, et la peur n'aura plus de place dans mon cœur.

Les ténèbres n'auront plus de place dans ma vie.

Je choisis la lumière.

Merci. »

Tandis que tout le monde était assis dans un silence total, émue par cette confession d'amour, elle demanda si cela serait possible qu'elle lise la réponse qu'elle avait imaginé venant de son Ajusteur de Pensée. Et lorsque notre silence lui répondit elle continua :

« Ecoute ma sœur,

la table de ton Père est toujours mise.

La nourriture est à bonne température.

Le vin est dans les coupes.

Venez tous vous rassembler en mon nom, vous tous.

Vous, mes enfants chéris.

Le temps n'existe pas.

Je suis le présent éternel.

Soyez bénis.

Amen. »

Costas et moi-même étions tous les deux en pleurs. Comme la plupart des autres, si ce n'est tout le reste de l'audience.

Il est difficile de décrire de tels moments. L'expression « je crois que vous auriez du être là », vous vient à l'esprit. Toutes les personnes présentes avaient passé la majeure partie des deux jours en vue de ce moment. Avec ses mots simples mais éloquents, il semble qu'une délivrance spirituelle fut atteinte et accomplie. Ce fut certainement un moment déterminant du séminaire.

De nouveau, notre journée commença à 10 h du matin et continua jusqu'à 7 h du soir. Encore plus de sujets furent abordés et à partir de la dernière heure, le poids de tout le week-end se faisait sentir aussi bien sur Costas que sur moi. Nous étions tous les deux très fatigués, spécialement Costas, qui servait à la fois de traducteur et de présentateur. Mais nous étions encore et encore inspirés par l'enthousiasme des participants, et nous avons couvert une myriade de sujets, allant des différentes formes corporelles sur les mondes morontiels jusqu'à quoi pouvaient ressembler la fusion avec son Ajusteur.

Beaucoup demandaient quand la traduction grecque serait prête. Et je leur rappelais que Costas pouvait utiliser toute l'aide que l'on pouvait lui donner. Costas demanda si quelques personnes étaient intéressées à former un groupe d'étude, et 11 ou 12 mains se levèrent.

A 19 h ce soir là, nous annonçâmes que nous resterions aussi longtemps que des personnes auraient des questions à poser ou désireraient discuter de sujets ayant déjà été abordés ou non. Une seule personne nous quitta et elle s'excusa en disant qu'elle avait un rendez-vous qu'elle ne pouvait remettre. Tous les autres restèrent. A 8 h du soir, la direction de l'hôtel envoya quelqu'un pour nous dire que nous devions quitter la salle, et ce fut seulement à ce moment que les gens commencèrent à partir.

A mon retour, je parlais avec Tonia Baney, et lui racontais combien j'avais été surpris par la faim spirituelle ainsi que de la soif pour les enseignements du *Livre d'Urantia* montrées par les grecs. Je lui demandais si c'était seulement cette race qui avec son passé historique de pensée philosophique la rendait si avide d'embrasser ces vérités révélatrices, et elle me répondit que cette même faim existait partout où les livres étaient vendus. Elle avait eu en effet des expériences similaires dans ses voyages en Russie et aux Indes. Elle parla des foules qui se rassemblaient autour des stands de la Fondation aux différentes foires du livre.

Et il semblerait que le monde se trouve en effet à la veille d'une nouvelle ère de révélations et d'acceptation spirituelles, si ces expériences en sont une indication. Et tandis que Tonia me parlait de ces choses, mes souvenirs se tournaient vers ces collines de Grèce, des vergers d'oliviers et des champs cultivés qui s'estompent dans le lointain. J'ai rarement vu quelqu'un travailler dans ces champs et vergers bien que la moisson semblait abondante. Et il me revint à la mémoire ce que le livre

nous enseigne si bien « *Vous voyez par vous-mêmes que la moisson est abondante, mais que les ouvriers sont peu nombreux.* » [1681 : 8]

Vous n'avez pas besoin de me croire sur parole. Venez voir par vous-même.

À Corinthe, Jésus, Gonod et Ganid rencontrèrent des gens de toutes les races venant de trois continents... Bien des spectacles y attiraient l'attention, et Ganid ne se lassait jamais de visiter la citadelle qui se dressait à près de six cents mètres au-dessus de la mer. [1472 : 3]

Le contingent américain, Judy, Bert, Paul et moi, trouvâmes à nous occuper parallèlement au séminaire. Nous utilisâmes le métro pour visiter l'Acropole, découvrir la cité et les restaurants. Du rocher de l'Acropole, avec sa vue magnifique, Paul prononça son sermon. Quelqu'un dit : « L'Esprit de Vérité repose de tout son poids sur cette terre. »

Après la fin du séminaire, nous louâmes une voiture, et à la suggestion de Paul, nous nous dirigeâmes vers Corinthe pour visiter la citadelle que Ganid « ne se lassait jamais de visiter ». Combien de citadelles de plus de 2000 pieds peut-il exister ? Et nous avons raison : Il n'y en avait qu'une ici. Nous étions tous très excités à la pensée d'admirer la campagne. A mesure que nous nous approchions de Corinthe nous pouvions apercevoir quelques ruines au sommet d'une petite montagne. Nous avons trouvé la citadelle. A partir d'une brochure que nous avons trouvée à l'entrée, nous avons appris que : « Le rocher escarpé de l'Acrocorinthe s'élève au sud ouest de l'ancienne Corinthe surmontée par l'antique forteresse fortifiée de la Corinthe antique et médiévale, qui est la fortification la plus importante de la région, de l'antiquité jusqu'à la guerre d'indépendance grecque en 1821. Elle s'élève à 575 m de haut et ses murs ont un développement de presque 2000m. »

Nous arrê tâmes la voiture et commençâmes à grimper la colline à travers les ruines, par les anciens sentiers bordés de fleurs sauvages, en suivant les pas de Jésus et du jeune garçon Ganid. Tandis que je regardais les fleurs

bordant le sentier, je me demandais si un Fils Créateur laisse derrière lui une essence spirituelle sur la terre sur laquelle il passe, peut-être seulement vue par certains êtres du royaume spirituel. Je souris à la pensée que peut-être ces fleurs qui bordaient les sentiers à travers les ruines n'étaient que des échos des *illuminati* spirituels laissés dans le sillage de Jésus, tandis qu'il passait.

Post-scriptum

C'est avec un cœur lourd que je pris congé de Judy, Bert et Paul sur les marches de l'hôtel Emminati, tandis que je me préparais au vol de retour. Je retournais plus tôt que prévu. J'étais tellement ému par leur loyauté d'être venus et par le soutien qu'ils m'apportèrent, que je me trouvais ému aux larmes après leur avoir souhaité au revoir.

Deux avions et 11 heures plus tard, je me trouvais en train de conduire dans le centre d'Atlanta, prenant le chemin par lequel j'étais parti. A mesure que les images des événements de la semaine passée se déroulaient devant mes yeux, je sentais l'émotion m'envahir. J'étais fatigué, mais content. Mes nouveaux amis me manquaient déjà, spécialement les anciens amis. J'étais content d'être de retour, mais espérant tout recommencer. « Excusez-moi » dis-je à personne en particulier, « Je ressens des émotions ». Puis je pleurais pour toutes les raisons qui font que nous sommes humains, pour toutes les raisons pour lesquelles le fils prodigue peut de nouveau espérer, pour toutes les raisons pour lesquelles nous retournons à la maison.

Des gens passent leur vie entière à la recherche du Dieu qui se trouve en eux. Pour ceux d'entre nous qui sommes bénis par cette connaissance, nous savons aussi que cette vie n'est que le commencement d'un voyage sans fin de découvertes, d'aventures et de service. Nous retournons pour toujours à la source d'où nous sommes partis. A la fin du jour, nous sommes tous des fils et des filles retournant à la maison.

Au sujet du temps

TRAVIS BINION
Wartrace, Tennessee, États-Unis

Depuis que nous avons été plongés dans l'existence, il ne nous est jamais arrivé de ne pas être conscients du temps. Notre expérience nous confirme que, même lorsque nous n'en sommes pas conscients, le temps continue sa marche. Nous pouvons vérifier ce fait chaque fois que nous nous éveillons en consultant un instrument de mesure temporelle (horloge, calendrier...) à condition que nous nous souvenions où le temps en était rendu lorsque nous nous sommes endormis. Même en l'absence d'instruments de mesure, en étant, par exemple isolés dans une grotte, nos biorythmes internes nous informent du passage du temps – sauf que nous n'avons pas alors de moyens d'en connaître précisément la quantité. Qu'est donc cette chose que nous nommons le temps ? Une réalité ou un simple concept opératoire ? Cet article explicitera quelques unes des caractéristiques du temps et de quelle façon ces caractéristiques influent sur notre

perception de l'univers.

Puisque temps et espace sont indissociables seulement dans les créations du temps et de l'espace (135 : 2), les avancées ci-dessous ne sont applicables qu'à ce type de créations. Nous nous en tiendrons à deux définitions du temps : 1) le temps est une mesure de la durée, un continuum temporel ; 2) le temps est un ordonnancement différencié de la séquence passé-présent-avenir, une chronologie permanente. Le seul fait qu'une réalité soit implique qu'elle possède une durée – même si cette durée est éternelle. Donc l'existence entraîne la durée. Le temps est une mesure de cette durée si l'existence se situe dans le temps et l'espace.

Le temps est-il réel ? *Comme l'espace, le temps est un don du Paradis, mais pas dans le même sens; il est seulement donné indirectement. Le temps arrive en vertu du mouvement et parce que le mental est par inhérence conscient des séquences. Du point de vue pratique, le mouvement est essentiel pour le temps* [134 : 6].

Mais le temps n'est pas une des caractéristiques inhérentes au mental (135 : 4), même si la conscience des séquences de la durée l'est. Sans mouvements périodiques, on ne saurait définir le temps. Sans des mouvements répétitifs et ordonnés, la mesure du temps serait très inexact. Mais le temps n'est pas le mouvement.

La mesure du temps

Pour qu'un standard de mesure temporelle soit utilisable, celui-ci doit être linéaire, doit appréhender des cycles uniformes et itératifs, doit posséder de la cohérence et être facilement applicable sur de longues périodes. Anciennement, le temps mis par la terre pour un tour complet sur son axe (un jour) et le temps d'une révolution autour du soleil (une année) constituaient des étalons suffisamment précis. Avec les progrès de la science et du commerce des étalons plus précis devenaient nécessaires. Présentement, l'élément fondamental de la mesure temporelle est la seconde, calculée arbitrairement à partir de la fréquence vibratoire de l'atome de caesium (son mouvement interne). Plus précisément, l'unité de base de l'International System of Units, la seconde, est égale à 9.192.631.770 périodes de rayonnement correspondant à la transition entre les deux niveaux hyperfins de l'état fondamental de l'atome de caesium-133, comme on a défini cette unité en 1967 à la Conférence Générale des Poids et Mesures de Genève. Il est aussi arbitraire que le jour soit divisé en 24 heures, l'heure en 60 minutes, la minute en 60 secondes. D'autres étalons de mesure temporelle pourraient être utilisés et présenter un caractère aussi opératoire. Des simples conversions arithmétiques peuvent être effectués pour décrire et comparer diverses durées, à condition que chacune des mesures comparées demeure congruente dans le temps.

À titre d'exemple, *Le livre d'Urantia* nous fournit des équivalences entre le temps urantien et celui d'Orvonton : *Le jour standard d'Orvonton équivaut presque à trente jours d'Urantia, et l'année d'Orvonton à cent jours standard. Cette année d'Uversa est standard dans tout le septième superunivers, et sa durée est inférieure de vingt-deux minutes à trois mille jours d'Urantia, soit environ huit et un cinquième de vos années* [174 :2]. Donc, on sait que la durée du jour du superunivers est définie à partir du même événement que sur la terre, soit la durée de rotation autour de son axe ; nous pouvons donc en déduire qu'Uversa tourne beaucoup plus lentement sur son axe qu'Urantia. La durée de l'année orvontonienne semble une mesure arbitraire qui n'a rien à voir avec le temps de rotation du septième univers autour de Havona (plusieurs millions d'années). La durée de notre année urantienne est aussi une mesure arbitraire sur laquelle nous nous sommes entendus. Elle comprend des événements itératifs, comme les saisons, et certains événements astronomiques qui résultent de notre révolution autour du soleil. Elle ne correspond d'ailleurs pas exactement à une révolution de notre planète autour de son étoile — elle est, en fait, plus courte d'un quart de jour chaque année.

Le début, la conscience et la fin du temps

Le temps est le courant du flot des événements temporels perçu consciemment par les créatures. (...) Le mouvement du temps ne se révèle que par rapport à une

chose qui ne se déplace pas dans l'espace comme un phénomène dépendant du temps [1439 : 2].

Qu'est-ce qui ne se déplace pas dans l'espace comme un phénomène lié au temps ? La réponse : tout événement. Un événement, une fois qu'il s'est produit, est inséré pour toujours dans le temps et l'espace par l'enregistrement de son occurrence. (La précision exige que l'on utilise, disons, le début d'un événement pour en marquer le commencement, puisque l'événement possédera une durée finie.) Si les fonctions temporelles de deux événements (processus) sont connues et coïncident, alors les deux événements peuvent être corrélés par une troisième fonction temporelle qui les englobera. À titre d'exemple, les médians ont été capables de déterminer la date de naissance de Jésus comme étant le 21 août de l'an 7 avant J-C, en mettant en relation notre calendrier actuel avec d'autres du passé qui recouvraient un ou plusieurs événements. Le moine catholique qui a élaboré notre calendrier a été dans l'impossibilité de ce faire car il n'avait aucune notion de la date de naissance relativement au calendrier utilisé en 7 avant J-C ; alors il a choisi arbitrairement de poser cette date comme point de départ de notre ère. Il est évident, à ce point, qu'en acceptant les révélations des médians, nous pourrions élaborer un nouveau calendrier avec la naissance de Jésus comme point de départ. Si l'humanité avait accès à tous les enregistrements du temps et de l'espace, nous pourrions élaborer un calendrier dont le début correspondrait au moment initial de la création de la réalité matérielle, c'est-à-dire du superunivers. Nous pourrions même oser le nommer le *calendrier absolu*. Son usage serait toutefois assez laborieux car les périodes de temps qu'il engloberait seraient très vastes. Malgré ce fait, il n'en demeure pas moins qu'on pourrait l'utiliser pour mettre en corrélation tous les événements à l'intérieur des sept superunivers. On retrouve probablement un tel calendrier sur Havona.

Le temps a-t-il un commencement ? Considérez tout processus fini comme une série d'événements, d'opérations ou d'actions inhérentes ou s'appliquant à une chose.

Note : À l'intérieur de cette section, nous appliquons le mot processus à ce qui est fini et macro, c'est-à-dire au niveau moléculaire ou plus grand que le niveau des interactions au niveau moléculaire. Les phénomènes sub-atomiques sont discutés dans une autre section. Le terme *inhérent à* est employé pour indiquer ces processus rattachés à la vie, c'est-à-dire lorsque l'être lui-même, par l'intermédiaire d'instructions préprogrammées, définit la série d'actions ou d'opérations appliquées à lui-même ; par exemple, le processus pendant lequel un embryon devient un fœtus.

Même si les différents événements qui décrivent un processus peuvent constituer une description quelque peu arbitraire, la fonction temporelle, une fois définie, doit commencer avec le début du processus et se terminer avec sa fin. Une valeur temporelle qui fait référence à une durée précédant le processus sous examen n'a aucune portée pour le processus en question. Par exemple, le début de la fonction temporelle du corps humain pourrait coïncider avec la rencontre du sperme et de l'ovule, et se terminer quand les derniers vestiges de ce corps sont retournés à la

poussière. La fonction temporelle d'un système solaire pourrait débiter avec ce moment où la poussière cosmique initiale, qui formera éventuellement le noyau de ce système, commence à se condenser, et se terminer lorsque le système sera détruit. Le temps est un don indirect du Paradis (134 : 6 — indirect en ce sens que le temps résulte du mouvement dans l'espace.) Donc, on ne saurait trouver de temps avant qu'il n'y ait du mouvement dans l'espace. L'espace est une réalité transcendante (1160 : 12), un don du Paradis (134 : 6). (Le terme transcendant dans ce contexte signifie que l'espace est au-delà de l'expérience humaine. Les humains peuvent faire l'expérience du temps, pas de l'espace en soi.)

Puisqu'on ne retrouve le temps qu'associé avec l'espace, le temps n'a aucune signification avant la création de l'univers car toutes les réalités précédant cet événement sont existentielles. Donc, le temps doit avoir pris naissance au moment où la Déesse a créé le mouvement matériel dans l'espace. Toutefois, Havona, bien qu'existential, est apparemment inclus dans l'espace, et on trouve un temps embryonnaire à l'intérieur des circuits de Havona. Chacun de ses mondes a son propre temps local, déterminé par son circuit. Tous les mondes d'un même circuit possèdent des années de la même durée puisque leur révolution autour du Paradis est uniforme (153 : 2). Donc, le temps peut être existentiel sur Havona, mais il est certainement fini sur les sept superunivers, ayant commencé au moment où le processus créatif a été enclenché. Les physiciens contemporaine appellent cet événement le *Big Bang* — il aurait eu lieu il y a 14 à 20 milliards d'années. *Le livre d'Urantia* nous fait connaître un processus beaucoup plus long et beaucoup plus ancien, et qui est encore en marche. Par exemple, notre univers local aurait commencé à se condenser il y a 900 milliards d'années (651 : 5), plusieurs éons après la création du premier superunivers. À son origine, on retrouverait une profonde expiration plutôt qu'un *Big Bang*.

Même dans un univers du temps, le temps est relatif. Si un mortel urantien d'une durée de vie moyenne commettait un crime transformant la planète en pandémonium, et s'il était appréhendé, jugé et exécuté dans les deux ou trois jours après son crime, ce délai vous paraîtrait-il long ? Et pourtant, par rapport à la durée de la vie de Lucifer, la comparaison resterait valable même si son jugement présentement commencé ne devait pas se terminer avant cent mille ans du temps d'Urantia. Du point de vue d'Uversa, où le litige est en suspens, on peut estimer le délai en disant que la justice a été saisie du crime de Lucifer deux secondes et demi après qu'il fut commis. Du point de vue du Paradis, le jugement est concomitant avec l'acte. [618 : 2]

L'espace n'est pas infini, bien qu'il tienne son origine du Paradis ; il n'est pas absolu, car il est pénétré par l'Absolu Non Qualifié. Nous ne connaissons pas les limites absolues de l'espace, mais nous savons bien que l'absolu du temps est l'éternité. [135 : 1]

Pourquoi temps et espace sont-ils ainsi liés ?

Considérons un ballon gonflé, ce type de ballon qu'on utilise lors de l'anniversaire d'un enfant. Choisissez un point à sa surface, et tracez une ligne droite imaginaire de ce point à l'embout. (Cette ligne passe à travers le ballon ; elle ne suit pas la courbure de sa surface.) Maintenant imaginons qu'il y a un tube étroit dans l'embout,

un tube qui nous permet ajouter ou retirer de l'air. Lorsque nous introduisons de l'air le ballon prend de l'expansion et le point se déplace relativement à l'embout. Notre ligne (vecteur) s'allonge et modifie son angle relativement à l'embout chaque fois que le ballon prend de l'expansion ou se contracte. Si nous avons déterminé deux points, et tracer un vecteur à partir de chacun, l'angle entre ces deux vecteurs se modifieraient de même façon. Disons que l'embout représente le Paradis — la seule réalité stationnaire du maître univers — et les deux points n'importe quels points dans l'espace. Étant donné les cycles de respiration de deux milliards d'années de l'espace (134 : 1) et l'endroit de ces deux points relativement au Paradis, on pourrait énoncer une relation mathématique incluant la fonction temporelle qui décrirait les relations de ces deux points entre eux et relativement au Paradis. La fonction temporelle peut prendre place arbitrairement, n'importe quand, une fois que les deux points ont été localisés relativement au Paradis, mais en aucune façon avant leur création. Il pourrait se passer beaucoup plus de choses aux emplacements de ces deux points en plus de la respiration qui pourraient agir sur l'équation. Supposons qu'un des points soit à la surface du soleil et l'autre à la surface de la terre : l'expression mathématique en deviendrait plus complexe, mais néanmoins toujours solvable.

Maintenant, posons comme hypothèse que nous ne nous occupons pas seulement de la localisation des deux points mais également des processus qui s'y déroulent. Rappelons-nous que nous avons établi plus haut que les processus possèdent une fonction temporelle définie et qui est compatible avec les lois de la physique que Dieu a mises en place. Un Porteur de Vie nous apprend :

Temps et espace sont indissolublement liés ; c'est une association innée. Les délais du temps sont inévitables en présence de certaines conditions de l'espace [739 : 5]. (C'est-à-dire que qu'il est indispensable de retrouver une durée finie pour qu'un événement soit.)

Si vous êtes surpris qu'il faille tant de temps pour effectuer les changements évolutionnaires du développement de la vie, je répondrais que nous ne pouvons pas obtenir que les processus de la vie se déroulent plus vite que les métamorphoses physiques d'une planète ne le permettent. Il nous faut attendre le développement physique naturel d'une planète ; nous n'avons absolument aucun contrôle sur l'évolution géologique. (...) nous sommes tous sous la juridiction des Chefs Suprêmes du Paradis, et le temps n'a pas d'existence au Paradis [739 : 6].

Même si incontestablement ils appréhendent le temps et l'espace, les Chefs Suprêmes du Paradis ne sont pas pressés. Ils ont élaboré des processus matériels qui sont conditionnés par des vitesses finies et des temps d'interaction. On croit que la vitesse de la lumière est en théorie la vitesse maximale à laquelle peut transiter de l'information entre des objets matériels dans l'espace. (L'information échangée par l'entremise des phénomènes gravitationnels est instantanée.) Parmi les processus connus qui opèrent au niveau de la vitesse de la lumière, on retrouve la radio, la télévision, le radar et la transmission de l'électricité. La plupart des phénomènes sont beaucoup plus lents. À titre d'exemple, la formation de Nébadon, de ses débuts à aujourd'hui, a duré autour de 875 milliards ($8,75 \times 10^{11}$) d'années (652 : 2).

Plus encore :

Le temps et l'espace sont un mécanisme conjoint du maître univers. Ils sont les dispositifs permettant aux créatures finies de coexister avec l'Infini dans le cosmos. Les créatures finies sont efficacement isolées des niveaux absolus par le temps et l'espace. Mais ces moyens d'isolement, sans lesquels nul mortel ne pourrait exister, fonctionnent directement pour limiter le champ de l'action finie. Sans eux, nulle créature ne pourrait agir, mais, par eux, les actes de chaque créature sont nettement limités [1303 : 2].

En fin du compte, le temps et l'espace sont liés parce que les lois posées par Dieu exigent que des intervalles finies et ordonnées entre les actions gouvernent les processus de l'espace et notre existence même à l'intérieur de celui-ci.

L'ordre du temps

Il est bien établi par l'observation et les principes de la philosophie que nous vivons dans un univers de causalité, c'est-à-dire un univers où chaque effet a une cause, si on fait exception de cette cause première que beaucoup ont choisi d'appeler Dieu. Considérons que A est la cause de B, soit directement, soit indirectement, par l'entremise de processus qui peuvent représenter des couples causes\effets intermédiaires – une chaîne de causalité. Les lois de la physique exigent qu'à l'intérieur de circonstances et de processus identiques, si on agit sur A, cela aura un effet sur B. Donc, l'ordre des événements qui produisent B à partir de A sera identique chaque fois qu'on agira sur A de la même façon. Si les circonstances changent ou les processus d'interrelation, alors C peut découler de A au lieu de B. Donc, A peut être la cause de plusieurs effets par l'entremise de divers processus. (Notez bien : La logique n'empêche en rien A d'être lui-même l'effet d'une autre cause.)

Puisque les processus possèdent une durée limitée pour agir, nous pouvons avancer que le processus séquentiel de A à B ou de A à C est agencé par le temps pour suivre la direction A vers B ou A vers C. Cependant, les équations qui décrivent les processus comme fonctions temporelles sont indépendantes de la direction du temps. C'est-à-dire que les équations sont aussi valides que le temps soit positif ou négatif, qu'il croisse ou décroisse, la directionnalité du processus ne change simplement pas. A est toujours la cause de B. Mais, par contre, en changeant la direction du temps, le processus causant B évolue de la droite vers la gauche au lieu du contraire. Donc, la chaîne causale en elle-même ne fournit aucune information en ce qui a trait à la direction du temps, elle ne nous renseigne que sur la séquence des événements qu'elle contient.

La direction du temps

Un processus peut-il être inversé, de façon à ce qu'un effet produise sa cause ? En théorie, oui : on pourrait inverser le processus plus haut mentionné de façon que B produise A. De tels processus sont appelés réversibles. Un authentique processus réversible n'est possible qu'en l'absence totale de friction. Si on trouve de la friction, faire que A découle de B ne peut advenir sans modifier le processus en y ajoutant beaucoup d'énergie de façon à éliminer l'effet de la friction. Puisque l'on retrouve de la friction sous une forme ou une

autre dans tout processus, il n'existe pas de processus réversibles ; dans le monde réel, tous les processus sont irréversibles. Le mot *friction*, un terme de la mécanique, a été utilisé pour présenter le concept d'irréversibilité. Cependant, la plupart des processus se passent dans des systèmes non mécaniques. Mais, malgré ce fait, ils sont limités par ces mêmes lois qui régissent la physique mécanique, les première et deuxième lois de la thermodynamique. La première énonce que, malgré tous les changements à l'intérieur d'un processus fermé, il existe une certaine propriété du système, appelée l'énergie ou sa masse équivalente, qui demeure constante. (Notez bien : les processus fermés sont ceux à l'intérieur desquels tous les changements considérés prennent place à l'intérieur du système étudié. À proprement parler, le maître univers n'est pas un système clos puisque de l'énergie lui est sans cesse ajoutée par le nadir du Paradis. Toutefois, ceci ne nie en rien le bien-fondé de la directionnalité du temps.) La deuxième loi énonce qu'il existe une autre propriété du système qu'on appelle l'entropie et qui demeure également constante dans un processus fermé.

Si l'état du système A est transformé en celui du système B par l'entremise d'un processus, et si l'entropie demeure constante pendant la transition, alors elle demeurera également constante pendant la transition inverse — et le processus est considéré comme réversible. Si, toutefois, l'entropie augmente pendant la transition de A vers B (l'entropie dans le système B est plus importante que dans le A), alors la transition inverse représenterait une diminution de l'entropie et est donc impossible de par la deuxième loi de la thermodynamique — le processus est irréversible. L'existence d'une directionnalité pour les processus physiques s'appuie donc sur le facteur d'entropie, qui possède une valeur déterminée pour chaque état d'être donné et qui force les systèmes physiques à s'inscrire dans une séquence où on retrouvera toujours une augmentation d'entropie en passant d'un à l'autre. En pratique, les processus réversibles ne se produisent donc jamais. Donc l'entropie de chaque système sujet à des processus augmente tout le temps.

Maintenant posons comme hypothèse qu'une section de l'univers représente un état physique auquel nous puissions instantanément assigner un niveau défini et quantifiable d'entropie. Si vous le voulez, ce moment peut être l'instant où a commencé la création du superunivers et à ce moment nous pourrions accorder la valeur zéro d'entropie. L'univers comme un tout (un système) présente à chaque moment une valeur précise d'entropie, soit la somme des entropies de chacun de ses sous-systèmes. Cette entropie est soumise à la deuxième loi de la thermodynamique ; elle fournit donc une direction aux processus du système ; une directionnalité permettant de mesurer leur durée – une orientation au temps.

Le temps se déplace dans le même sens que l'accroissement de l'entropie de l'univers. C'est un fait reconnu que les entropies de tous les sous-systèmes d'un système s'accroissent dans la même direction. Alors, si nous définissons une direction du temps pour l'univers, cette même direction s'applique à tous les sous-systèmes de cet univers. L'acceptation de cette convention pour définir le temps est concomitante de celle de la causalité comme explication générale des effets. C'est une loi physique que la causalité, non pas la finalité, gouverne les processus de l'univers. Le passé

engendre l'avenir — non l'inverse. Le présent est à peine l'intermédiaire entre le présent et l'avenir ; il contient les enregistrements du passé et les agents actifs qui produiront l'avenir. Le passé toutefois est fermé, inaltérable. Plus encore, puisque, par définition, les processus qui augmentent l'entropie sont irréversibles, conséquemment, le temps est aussi irréversible.

La constance du temps

Le temps peut-il différer d'une partie de l'univers à l'autre ? Certainement sa mesure : les unités utilisées à cette fin et la fixation des débuts des processus sont arbitraires. Cependant, une fois que les unités de mesure et les lieux où on les utilise sont connus, convertir des unités temporelles en d'autres représente une opération arithmétique assez simple. La véritable question est : le temps connaît-il un déroulement différent selon les diverses parties de l'univers ? Les physiciens, s'appuyant sur la théorie de la relativité, répondent oui à cette question. La théorie d'Einstein veut qu'au fur et à mesure que la vitesse d'un objet s'accroît, le temps de ce même objet, perçu par un observateur stationnaire, diminue et s'approche de zéro lorsque le déplacement de cet objet approche la vitesse de la lumière. Ceci résulte de l'hypothèse que la vitesse de la lumière constitue une constante, peu importe le cadre de référence. C'est-à-dire que l'observateur stationnaire *voit* la lumière se déplacer à la même vitesse peu importe la direction dont elle provient. L'équation décrivant le phénomène temporel est la suivante :

$$t_0 = t(1 - v^2/c^2)^{1/2}$$

t_0 représente le temps perçu par l'observateur stationnaire, t le temps observé par l'observateur en mouvement, v la vitesse de l'observateur en mouvement et c la vitesse de la lumière.

Plus encore, la théorie avance que si on se retrouve à l'intérieur d'un fort champ gravitationnel, le temps sera plus lent qu'à l'intérieur d'un champ gravitationnel moins intense. Aussi étrange que la dilatation du temps (le temps se modifiant par l'entremise de la vitesse ou de la gravité) puisse sembler, ces deux phénomènes ont été vérifiés par l'expérimentation.

Examinons quelques expériences qui confirment la théorie d'Einstein sur la dilatation du temps.

L'effet Doppler transversal. Ives et Stilwell ont fait la première observation directe de la dilatation du temps en 1938. L'expérience s'appuyait sur l'effet Doppler transversal. Si une source de radiation se dirige vers un observateur, sa fréquence (cycle par seconde) de radiation augmente ; par contre, si la source s'éloigne, la fréquence diminuera.

Note de l'auteur : Vous pouvez expérimenter l'effet Doppler dans le domaine sonore en écoutant le sifflet d'un train qui s'approche, puis s'éloigne de vous. Le changement dans la fréquence du son est directement proportionnel à la vitesse du train. En ce qui a trait à la lumière, puisqu'on assume que la vitesse de la lumière est une constante, on en déduit que le changement de fréquence de la lumière doit résulter d'un changement dans le déroulement du temps, c'est-à-dire que les cycles par seconde diminuent avec l'augmentation de vitesse de l'objet qui émet ces radiations.

Ives et Stilwell ont lancé des atomes d'hydrogène dans un tube à des vitesses entre 0,0025 à 0,004 fois la vitesse de la lumière. En mouvement, ces atomes ont émis de la lumière dans toutes les directions. Se plaçant à l'autre bout du tube, les atomes venant dans leur direction, Ives et Stilwell ont enregistré sur le spectrographe une ligne caractéristique évidente, qui ressortait du spectre de la lumière en provenance de l'hydrogène. Cette caractéristique spectrale venait de l'effet Doppler et tendait vers le bleu, car la source s'approchait d'eux. Ils ont également placé un miroir à l'autre bout du tube, derrière les atomes d'hydrogène ; ainsi ils pouvaient observer la même lumière de l'arrière, c'est-à-dire alors que la source de lumière s'éloignait d'eux. L'expérience d'Ives et de Stilwell a confirmé l'effet de dilatation du temps de la théorie einsteinienne avec une marge d'erreur d'environ 3%. L'expérience plus contemporaine de Kaivola, et al, qui utilisa des lasers et l'absorption de deux photons, a confirmé le facteur de dilatation du temps à environ 4×10^{-5} .

Mouvement thermique : Les vibrations thermiques (conséquentes à un rehaussement de la température) peuvent accélérer grandement le mouvement des atomes, jusqu'à un kilomètre par seconde. Même si le facteur de dilatation du temps pour de telles vitesses est très restreint, les effets thermiques ont été détectés par Pound et Rebka qui ont utilisé l'effet de Mossbauer. L'effet de Mossbauer implique essentiellement les mouvements saccadés des atomes à l'intérieur des solides. (Si l'on compare la masse d'un solide relativement à celle d'un atome, cette masse fait que les mouvements des atomes sont insignifiants.) Un des aspects intéressants et utiles des émissions de Mossbauer est que les lignes du spectre nous montrent une fréquence bien définie, avec une étendue très étroite. Pound et Rebka ont employé les rayons gamma des noyaux de fer pour étudier la fréquence d'émission. Le réchauffement d'un échantillon, (donc une vibration plus rapide des atomes), cause une élongation de la période spécifique (une diminution de la fréquence), qui représente une mesure de temps. Ceci a été en effet observé, et ils en ont déduit que le temps pour ces atomes avait ralenti en raison de leur vitesse accrue.

Les muons des rayons cosmiques : À l'aide d'un équipement très modeste, on peut observer dans la nature un exemple plus frappant de la dilatation du temps. Les rayons cosmiques sont des particules de très haute énergie, principalement leurs protons, qui nous viennent de l'espace. Lorsqu'ils entrent dans l'atmosphère terrestre, ils interagissent avec les noyaux des molécules des gaz atmosphériques. Un des produits de ces réactions est cette particule subatomique qu'on appelle muon. En laboratoire, les muons ont une vie moyenne de 2,2 microsecondes. Maintenant, énonçons comme hypothèse qu'un muon a été produit à une altitude de 10.000 mètres et qu'il possède une vitesse équivalente à 99,9% de celle de la lumière. Cette vitesse correspond à un facteur de dilatation temporelle de 22. Si cette dilatation temporelle n'existait pas, les muons voyageraient, en moyenne, environ 650 mètres avant de se désintégrer : très peu d'entre eux, alors, atteindraient la surface de la terre. Cependant, on peut détecter un nombre considérable de muons au niveau de la mer. Grâce à la dilatation temporelle engendrée par leur vitesse, ils voyagent 14.000 mètres avant de se

désintégrer, ce qui explique qu'un grand nombre d'entre eux atteignent le niveau de la mer.

Expériences à l'intérieur des accélérateurs de particule. On obtient des résultats intéressants dans les laboratoires où on retrouve des accélérateurs de particules à haute énergie. Puisque la plupart des particules subatomiques sont instables et ont une durée de vie très brève, il est impossible de leur donner une accélération. Alors, on utilise des particules stables comme des protons ou des électrons et on les accélère. Ce faisceau primaire est alors dirigé vers une cible. Les collisions avec la cible provoquent un faisceau secondaire de haute vélocité, formé de particules instables. Ce faisceau secondaire voyage vers l'aval relativement au lieu de l'expérience. Si la dilatation temporelle n'existait pas, ce faisceau ne voyagerait que sur quelques centimètres avant de se désintégrer et la luminosité du faisceau secondaire et de l'aire expérimentale serait trop faible pour mener l'expérience à bien. Lors d'une de ces très significatives expériences, Bailey et ses acolytes ont pu mesurer la demi-vie de muons circulant dans un anneau de rétention. Les muons se déplaçaient à 0,99942 fois la vitesse de la lumière et la durée de leur demi-vie était 29,3 fois plus longue que celle des muons normaux. Cela correspond à environ 1×10^{-3} le facteur temporel de dilatation pour cette haute vélocité.

Pour effectuer ces quatre expériences, il a fallu admettre au départ comme vrais des postulats de base, comme la dilatation du temps, ce qui peut avoir affecté les résultats. On trouve au moins une mesure directe de la présumée dilatation temporelle dans au moins une de ces expériences. Par nécessité, pour toutes les vérifications directes du temps on a utilisé des horloges atomiques, car les humains ont une capacité limitée d'accélérer des objets plus gros que des particules atomiques à des vitesses approchant celle de la lumière. Présumons que vous disposez de quatre horloges atomiques de précision égale. Après une très soigneuse synchronisation, deux de ces horloges sont placées sur un avion qui effectue un tour du monde en direction de l'est, les deux autres sur un avion volant en sens contraire. Si la théorie d'Einstein s'avère juste, à cause de la vitesse orbitale de la terre, au retour, les horloges se dirigeant vers l'est auront un léger retard sur celle tournant en sens contraire. L'écart moyen sera approximativement de 166 nanosecondes (des milliardièmes parties d'une seconde) pour chaque voyage après qu'on aura corrigé l'effet de rotation de la terre. La théorie prévoit : 157 ± 22 nanosecondes.

Des expériences très convaincantes, hein ? Il existe une autre subtilité de la théorie de la relativité dont on parle peu. La même expression mathématique qui a fait apparaître l'idée de la dilatation du temps nous indique également que la longueur (la dimension orientée dans la direction du déplacement) est aussi sujette au phénomène de dilatation. C'est-à-dire que la longueur d'une tige, par exemple, qui voyage dans une direction parallèle à son axe se raccourcit, pour un observateur immobile, dans la même proportion que le temps. Cependant, les dimensions orientées vers d'autres directions que celle dans le sens du déplacement ne sont pas touchées par ce phénomène. Cette portion de la théorie n'a pas été vérifiée expérimentalement.

Pourquoi Dieu ferait-il une telle chose ? Pourquoi Dieu trouve-t-il nécessaire de soumettre ses créatures à

des variations de longueur et de temps en fonction de leur vitesse ou de leur localisation dans le champ gravitationnel lorsqu'il les observe de son point de vue qui est fixe ? On retrouve sur tous les mondes habités ces êtres qui mesurent le temps dans l'espace, les chronoldeks. Le temps qu'il mesure est-il une fonction de la vitesse et de la gravité planétaires locales ? Les superviseurs suprêmes du Paradis sont des êtres pour lesquels le temps n'existe pas, qui ont une patience infinie et permettent aux processus dépendants du temps de s'accomplir selon leur nature. Pourquoi souhaiteraient-ils que les phénomènes temporels se déroulent de façon différente selon le lieu du cosmos où ils se produisent ? Peut-être ne le souhaitent-ils pas ? Il existe au moins une possibilité d'explication.

La durée temporelle change-t-elle vraiment ? Ou ne serait-ce que le processus utilisé pour mesurer le temps qui serait modifié ? Notez bien : toutes les expériences mentionnées plus haut qui appuient la relativité ont été réalisées à un niveau subatomique. Il nous faut donc bien préciser que les résultats de ces expériences montrent qu'au moins quelques processus subatomiques se comportent en conformité avec les lois de la relativité. Mais tous les processus se comportent-ils ainsi ? Si Marlène et Jeannette devenaient enceintes au même moment, et que, par la suite, Jeannette voyageait à 0,8 fois la vitesse de la lumière pendant sa grossesse, sa gestation prendrait-elle six mois de moins que celle de Marlène ? Si l'enfant, ou Jeannette, faisait des culbutes dans la direction du déplacement, est-ce que Marlène verrait les dimensions du bébé diminuer ou s'étirer ? Ou, si Jeannette était sur la lune, son enfant naîtrait-il plus tard que celui de Marlène étant donné la gravité moins importante qu'on y trouve ? Qu'arriverait-il si Jeannette était sans poids pendant sa grossesse ? Se pourrait-il alors que le fœtus ne se développe pas du tout ? Les physiciens qui croient en la théorie de la relativité répondraient oui à toutes ces questions. Malheureusement, dans l'état actuel de notre technologie, nous ne pouvons répondre à ces questions par l'expérimentation. Pour les physiciens (et ce sont des entêtés, croyez-moi...), c'est le temps qui varie, pas les processus. Tout ceci semble tiré par les cheveux pour beaucoup, particulièrement pour Marlène et Jeannette...

Quand des créatures finies essayent de concevoir une unification de l'infini sur les niveaux de finalité de l'éternité consommée, elles se trouvent en face de limitations intellectuelles inhérentes à leur existence finie. Le temps, l'espace et l'expérience forment des barrières aux concepts des créatures ; et pourtant, sans le temps, en dehors de l'espace et à défaut d'expérience, nulle créature ne pourrait parvenir à une compréhension même limitée de la réalité de l'univers [1173 : 3].

Alors nous devons attendre avant d'élargir notre compréhension de l'univers. Peut-être comprendrons-nous le phénomène du temps sur le monde des maisons. Il y a de l'espoir.

Le concept espace-temps d'un mental d'origine matérielle est destiné à subir des expansions successives à mesure que la personnalité consciente qui le conçoit s'élève sur les niveaux successifs des univers. Quand l'homme atteint le mental intermédiaire entre le plan matériel et le plan spirituel d'existence, ses idées sur l'espace-temps sont considérablement agrandies quant

à leur qualité de perception et à leur somme d'expérience. L'accroissement des conceptions cosmiques d'une personnalité spirituelle qui progresse est dû à la fois à l'approfondissement de la clairvoyance et à l'élargissement du champ de conscience. À mesure que la personnalité poursuit son chemin vers une conscience plus élevée et plus intérieure jusqu'aux niveaux transcendants de ressemblance avec la Déesse, le concept d'espace-temps se rapprochera toujours davantage des concepts dépourvus de temps et d'espace des Absolus. Relativement, et selon leurs accomplissements transcendants, les enfants de la destinée ultime devront percevoir ces concepts du niveau absolu [1439 : 6].

Donc, nous sommes destinés un accroissement constant de notre compréhension au fur et à mesure que nous progresserons vers notre Source. Il est réconfortant de savoir qu'avec de l'effort, nous ne demeurerons pas dans l'état d'ignorance actuel pendant toute notre existence. Réjouissez-vous de ce processus de croissance chaque fois que vous en avez l'occasion.

Remerciements : Beaucoup des idées discutées ici découlent des écrits de Hans Reichenbach publiés en 1956 et 1958. Je suis également redevable au docteur Philippe Calabrese pour ses suggestions précieuses et pour la révision du manuscrit.

Bibliographie :

Bailey, J., Borer, K., Combley, F., Drumm, H., Krienen, F., Lange, F., Picasso, E., von Rüden, W., Farley, F.J.M., Field, J.H., Flegel, W. & Hattersley, P.M. (1979). *Measurements of relativistic time dilatation for positive and negative muons in a circular*

orbit. *Nature* 268 (301) (28 July 1977). Also *Nuclear Physics B* 150, 1—79.

Bickerstaff, R. P. *Claustrophobic Physics: An introduction to the theory of relativity and Poincaré Symmetry*. Physics Department, University of Idaho, Moscow, ID 83844-0903, USA and Physics Department, University of Auckland, Auckland, New Zealand Available on line at <http://www.phys.uidaho.edu/~pbickers/Courses/310/Notes/book/book.html>

Davies, P. (1996). *About Time: Einstein's Unfinished Revolution*, A Touchstone Book, Published by Simon Schuster

Frisch, D.H. & Smith, J. B. (1963). Measurement of the relativistic time dilation using mu-mesons. *American Journal of Physics* 31, 342—355.

Haefele, J. (1972). Haefele-Keating experiment: Around-the-world atomic clocks. Proposal. *Nature* 227, 270 (1970). Experiment. *Science* 177, 166—170 (1972).

Ives, H.E. & Stilwell, G.R. (1938). An experimental study of the rate of a moving atomic clock. *Journal Optical Society of America*. 28, 215—226

Ives, H.E. & Stilwell, G. R. (1941). An experimental study of the rate of a moving atomic clock. II. *Journal Optical Society of America*. 31, 369—374.

Kaivola, M., Poulsen, O., Riis, E. & Lee, S.A. (1985). Measurement of the relativistic Doppler shift in neon. *Physics Review Letters* 54, 255—258.

Meystre, P. & Marlan, S. O. (Réd.). (1983). *Proper time experiments in gravitational fields with atomic clocks, aircraft, and laser light pulses*. In Quantum Optics, Experimental Gravity, and Measurement Theory Proceedings Conf. Bad Windsheim 1981. New York: Plenum Press.

Reichenbach, H. (1956). *The direction of time*. Berkeley, California: University of California Press.

Riechenbach, H. (1958). *The philosophy of space and time*. New York: Dover.

Un nouveau livre comporte un chapitre sur le mouvement urantien

SIoux HARVEY
Los Angeles, Californie, États-Unis

Brad Gooch a inclus un chapitre sur *Le Livre d'Urantia* dans son livre intitulé *Godtalk: Travels in Spiritual America* (On parle de Dieu : Voyages dans l'Amérique spirituelle). Le chapitre s'intitule « Il n'est qu'à une pensée de là: Sur les traces du *Livre d'Urantia*. » dans les 60 pages de ce chapitre Gooch parle des origines et de l'arrière plan (la plus grande partie traite de l'histoire du livre et du docteur Sadler) et pose nombre de questions cruciales fondées sur le livre de Martin Gardner et les recherches de Matthew Block sur les matériaux sources du *Livre d'Urantia*. En plus de cela, Gooch a interviewé Tonia Baney, Bob Solone, Mo Siegel, Kathleen et Trevor Swadling, Paula Thompson, Carolyn Kendall et Meredith Sprunger de même que d'autres lecteurs moins connus dans le milieu de l'IUA.

Gooch a passé cinq ans à faire des recherches pour son livre. Il ne s'appesantit pas sur les enseignements eux-mêmes mais se concentre plutôt sur la vie du docteur Sadler et sa relation au livre. Gooch a aussi passé du temps avec un groupe sélectionné de lecteurs pour essayer de savoir ce que nous faisons. Il a participé à des groupes d'étude et fait des interviews. Il semble que Gooch ait donné un reflet fidèle de ce qui se disait (il a

enregistré les interviews) mais qu'il a mal saisi certains petits détails. Par exemple, lorsqu'il ne cite pas à partir de ses enregistrements, il y a des mots avec des fautes et des descriptions inexactes.

Gooch décrit sa réaction au *Livre d'Urantia* après son premier groupe d'étude:

Comme la lecture se poursuivait, mon mental s'emplit d'un mélange entêtant de voyage interplanétaire, de théologie abstraite et d'un immense désir que la vie existât sur d'autres planètes et se poursuive après le déroulement des difficultés de cette vie. Si on prenait ce livre pour en faire un film hollywoodien ce pourrait être « La rencontre des Dix Commandements et de Contact ».

Et aussi:

Un des problèmes pour comprendre le livre provient de la liste interminable d'officiels non terrestres, d'intermédiaires, de fonctionnaires, d'anges, de presque déités, d'esprits, de corps, de planètes, de galaxies, d'étoiles, de véhicules de transport, de moyens de communication qui relient divers mondes séparés par le temps, l'espace et la distance morale comme un version moderne de « la chaîne des êtres » médiévale.

Le résultat en est un tissu linguistique exotique posé sur une grille de détails pratiques.

A mon avis, ce chapitre donne une vue d'ensemble de style journalistique de l'histoire de la communauté des lecteurs du *Livre d'Urantia* telle qu'elle est perçue par une personne qui n'est guère familiarisée avec les enseignements. Outre l'arrière plan historique il se concentre sur ce qu'il croit être le principal problème de la communauté en ce moment, à savoir les recherches de Block sur les matériaux sources du livre. Gooch donne de nombreuses citations de l'ouvrage de Block qui montrent les parallèles et il pose des questions sur la façon dont le livre a effectivement été composé. Block ne conclut pas que Sadler a écrit le livre, il dit plutôt : « Dans le passé j'ai appris à ne pas être imprudent en affirmant que quelque chose était original dans *Le Livre d'Urantia*, car le jour suivant je trouvais quelque chose. » Gooch pense que notre principal problème est de savoir ce que nous allons faire de ces informations.

Le livre ne tire pas de conclusion. C'est pourquoi il nous faut piocher ça et là dans le chapitre pour découvrir ce qu'il pense. Gooch a effectivement fait des recherches sur les antécédents de Sadler et il conclut que Sadler n'était pas « un mélange de savant fou des films des années 50 et un étrange gourou de secte ». Il écrit : « Sadler est, à coup sûr, un leader religieux américain bon teint, un original de la lignée des Joseph Smith, des Hellen Smith, des Mary Baker Eddy, bien qu'à une échelle moindre. Pourtant, il est demeuré largement à l'écart de la vue du public... Sadler évitait soigneusement toute exposition en public et tout prosélytisme. »

La nature du livre rend pratiquement impossible à quiconque de comprendre totalement ce « reportage détaillé de l'aspect social de la scène spirituelle américaine » en 361 pages. Dans l'ensemble, c'est un bref regard sur la communauté urantienne à partir d'une recherche historique et de l'interview d'environ 25 personnes.

Choi écarté du Conseil d'Administration de la Fondation Urantia

E. Kwan Choi a intenté un procès le 25 février 2002 en vue d'empêcher sa mise à l'écart du conseil d'administration de la Fondation Urantia. A la suite de deux auditions, la cour a rejeté sa demande « d'empêchement temporaire », ce qui signifiait que les fiduciaires pouvaient enregistrer le « Certificat de radiation d'un fiduciaire » sur les registres du comté de Cook dans l'Illinois. Les fiduciaires ont trois mois pour choisir un nouveau fiduciaire.

J'ai assisté à la dernière audience du 24 avril 2002. Le docteur Choi était absent, mais représenté par son avocat. Au cours de cette audience, le juge a, dans ses commentaires, précisé que la prochaine audience se concentrerait sur la *Déclaration de Fiducie* et le règlement intérieur de la Fondation Urantia. Ce sont là les deux documents sous lesquels fonctionne la Fondation Urantia.

Deux avocats du Ministère de la Justice de l'Illinois étaient présent lors de l'audience. Le ministère représente les intérêts du public dans les associations charitables à but non lucratif. Ils sont chargés de vérifier les allégations de malversation chez ces associations charitables.

Le ministère a établi un dossier de déclarations écrites sous serment dans l'affaire Choi. (Ces déclarations sont accessibles à : <http://www.urantia.org/newsinfo/agaff.pdf>). Ces déclarations montrent que la Fondation Urantia fait face à ses responsabilités de rapport d'activités et a répondu à toutes les demandes du ministère qui ne trouve « nulle besoin d'action corrective ». Ces déclarations montrent aussi que le docteur Choi ne s'est jamais plaint de la Fondation Urantia auprès du ministère. Cependant, lorsque le docteur Choi a commencé à suggérer de possibles inconvenances financières la Fondation Urantia en a averti le ministère.

La fonction première de la Fondation Urantia est la dissémination au monde des enseignements vrais et exacts du *Livre d'Urantia*. Les fiduciaires de la Fondation Urantia se sont engagés dans cette œuvre et de grands progrès ont été faits.

La communauté des lecteurs du *Livre d'Urantia* continue à souffrir d'une désunion destructrice. Notre communauté pourrait faire beaucoup plus si nous travaillions ensemble dans la reconnaissance de la paternité de Dieu pour étendre la fraternité de l'humanité.

Au cours de ces sept dernières années j'ai assisté et participé à de nombreuses réunions du conseil d'administration. Une grande partie de l'information, qui se trouve dans les déclarations sous serment de Kwan Choi et dans les dossiers joints, est prise hors contexte, ne révélant qu'une partie d'une série d'événements de plus vaste amplitude.

Je crois que les actions parlent mieux que les mots. Quatre fiduciaires ont voté à l'unanimité pour la radiation de Kwan Choi du conseil d'administration, et ce pour de très bonnes raisons. Puis, en trois autres occasions, ils ont de nouveau voté à l'unanimité contre sa réintégration, ayant à chaque fois donné au docteur Choi la chance de les en dissuader. Pour moi, ces actions parlent d'elles-mêmes.

Sincèrement vôtre,

Tonia Baney
Directrice administrative de la Fondation Urantia

INTERNATIONAL URANTIA ASSOCIATION JOURNAL

International Urantia Association JOURNAL est une revue trimestrielle destinée aux lecteurs du *Livre d'Urantia*, qui est produite par l'Association Urantia Internationale, 533 Diversey Parkway, Chicago Illinois 60614, USA

Rédaction

Rédactrice en chef : Carolyn Prentice

Rédacteurs : Pascal Coulombe (France), Cathy Jones (États-Unis), Kari Kuosmanen (Finlande), Janet Nilsen (États-Unis), Maggie Pyle (États-Unis), Andrés Rodríguez (Colombie), Trevor Swadling (Australie)

Équipe de rédaction en autres langues

Rédacteur superviseur: Seppo Kanerva

Traductions pour le finnois: Seppo Kanerva

Traduction pour le français: Chris Ragetly, Nicole Ragetly, Jean Royer, Alain Gagnon

Traduction pour l'espagnol: Víctor García Bory, Elías García Canseco, David Carrera Ibáñez, Eduardo Jalles, Yolanda Bello Olvera, Liza Palm, Carlos Rubinsky, Bill Lloyd

© 2002 Association Urantia Internationale